

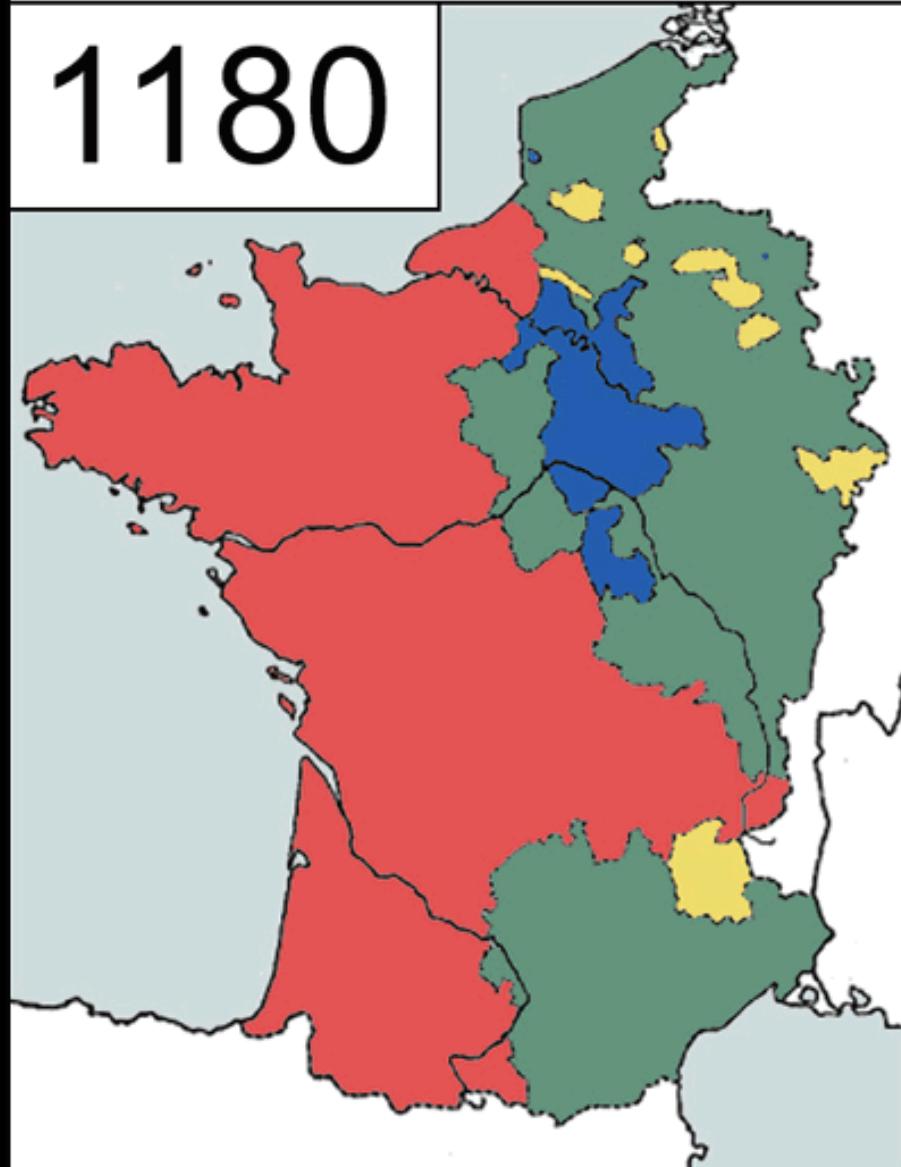
Sculpture gothique : de Chartres à Michel Colombe

CM 1

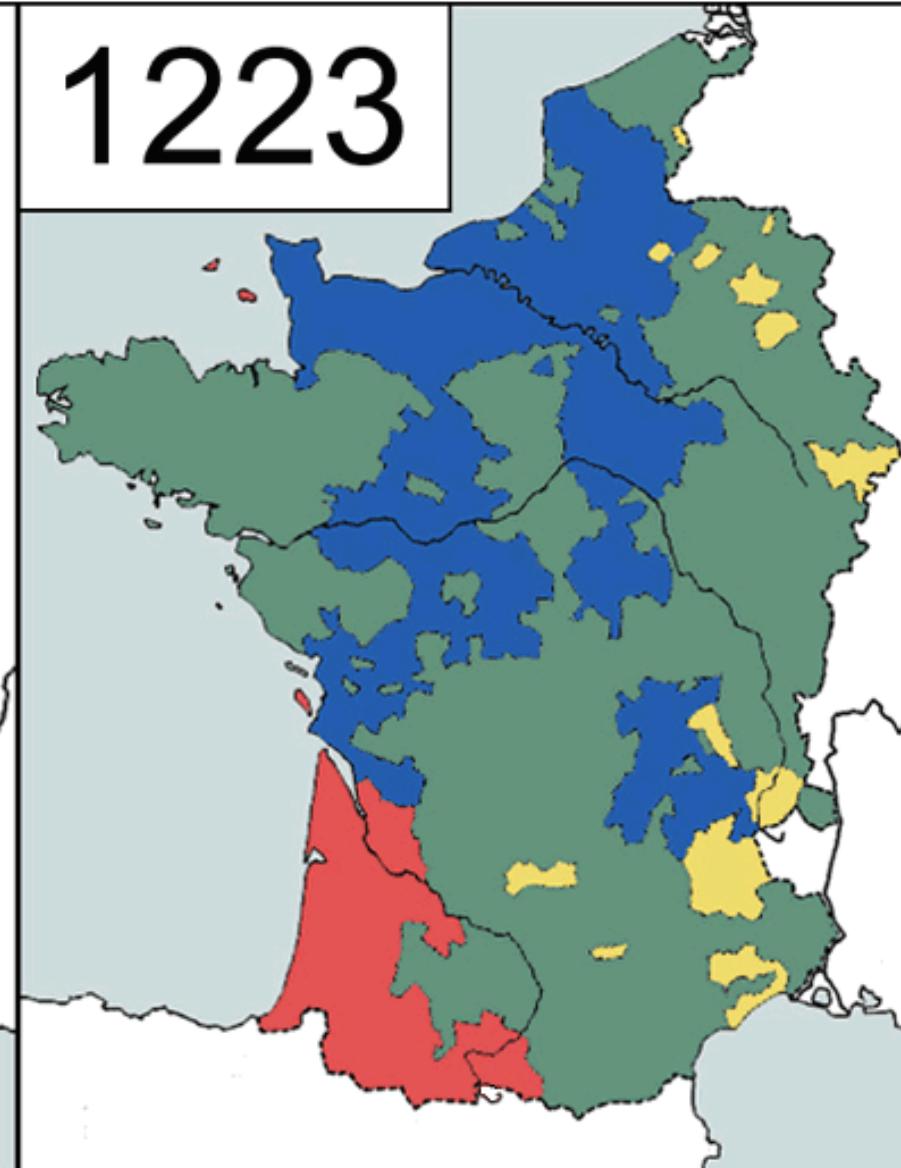
Prolégonèmes

Les conquêtes territoriales de Philippe Auguste

1180



1223

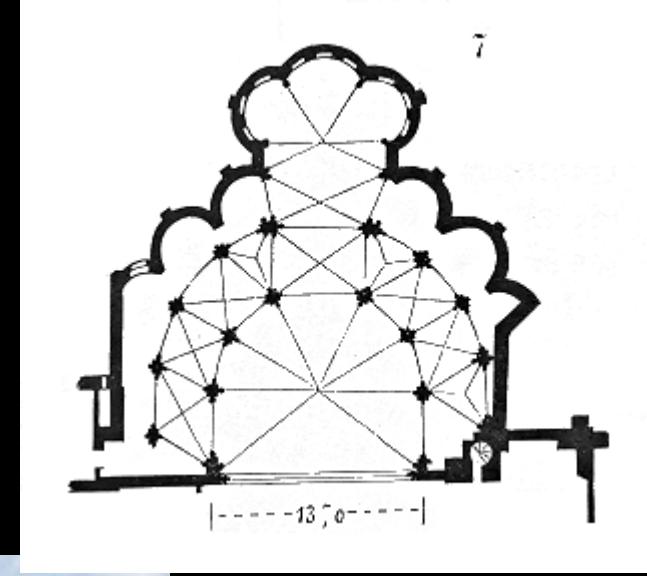
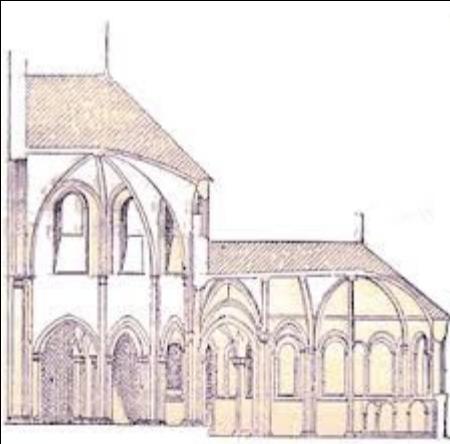


■ Domaine royal ■ Fiefs mouvant de la couronne ■ Seigneuries ecclésiastiques ■ Fiefs du roi d'Angleterre

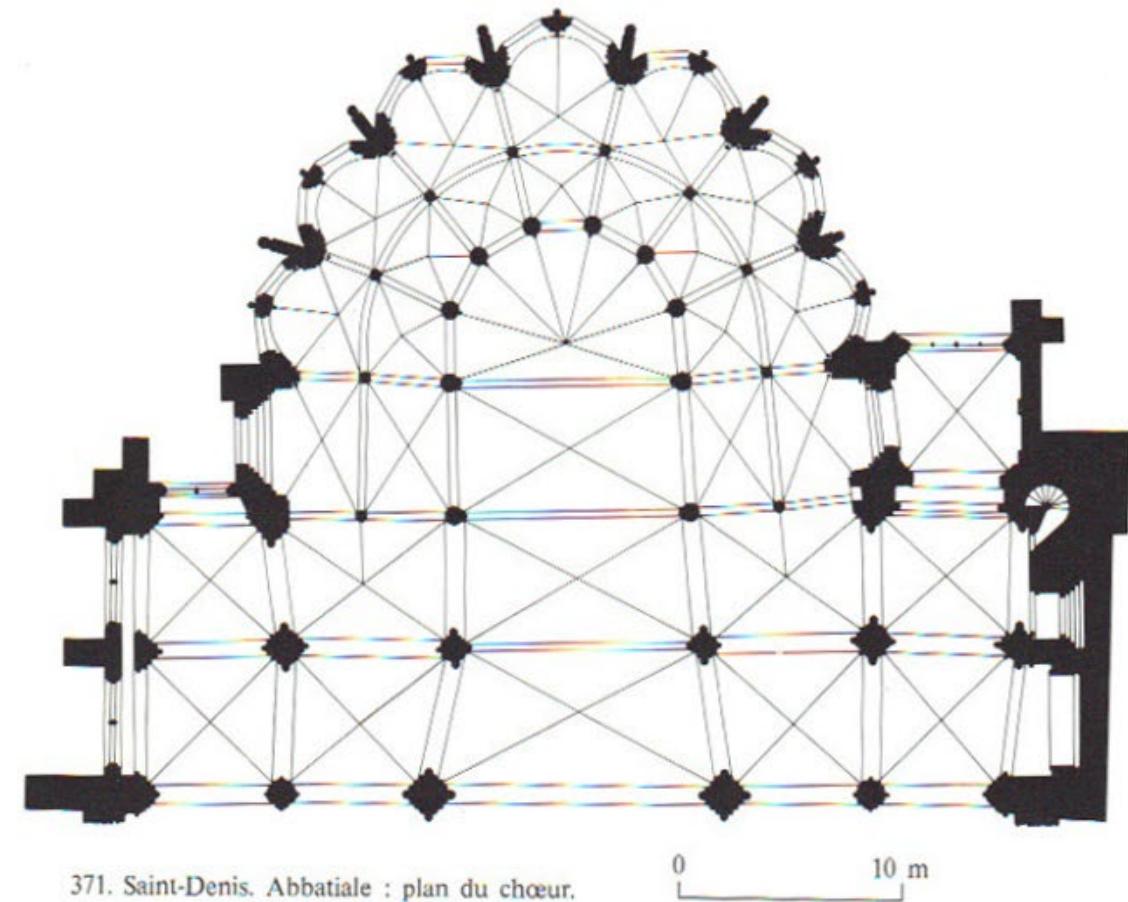
Chevet de Saint-Martin-des-Champs



Plan, élévations extérieure et intérieure de Saint-Martin-des-Champs

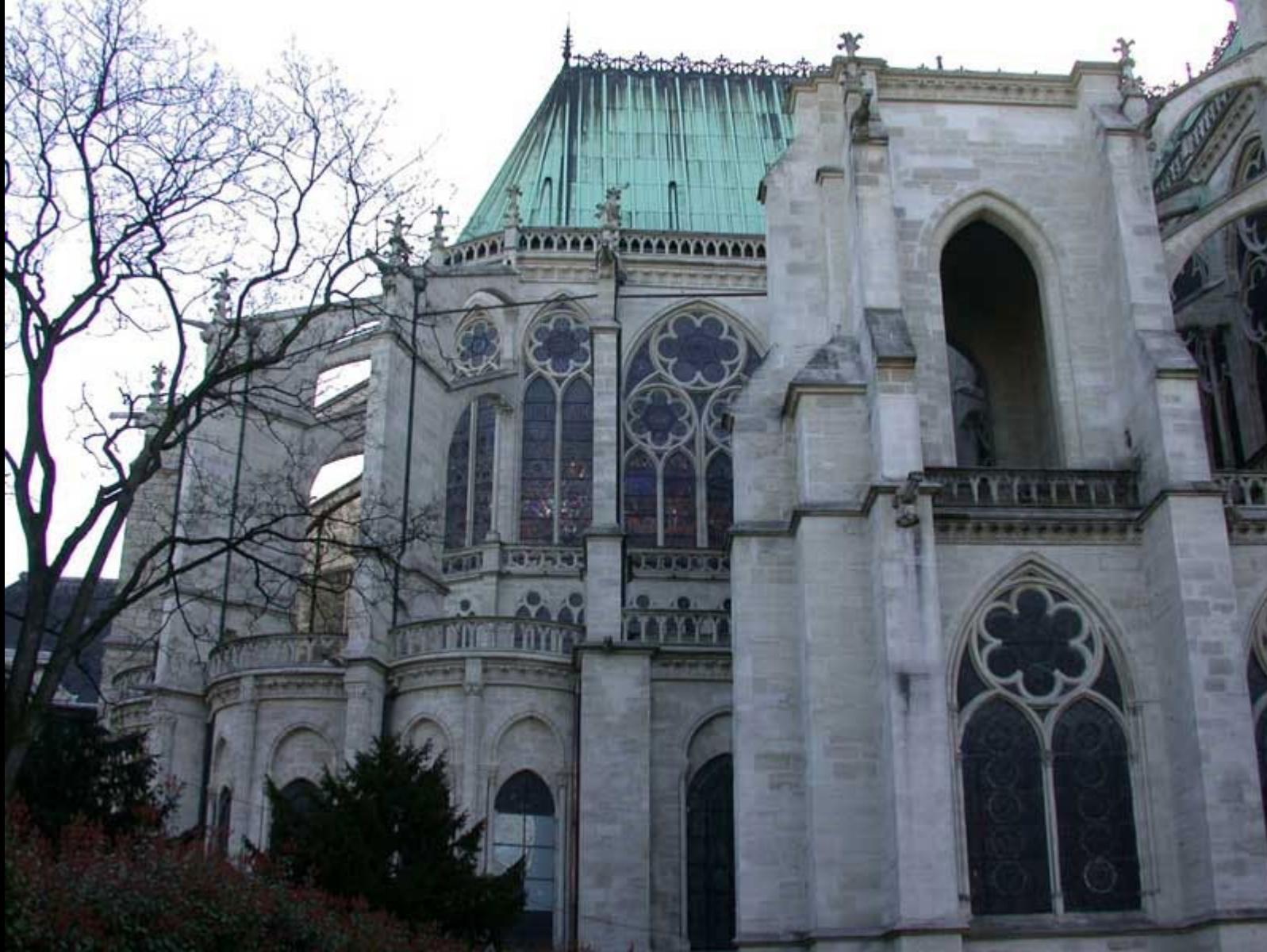


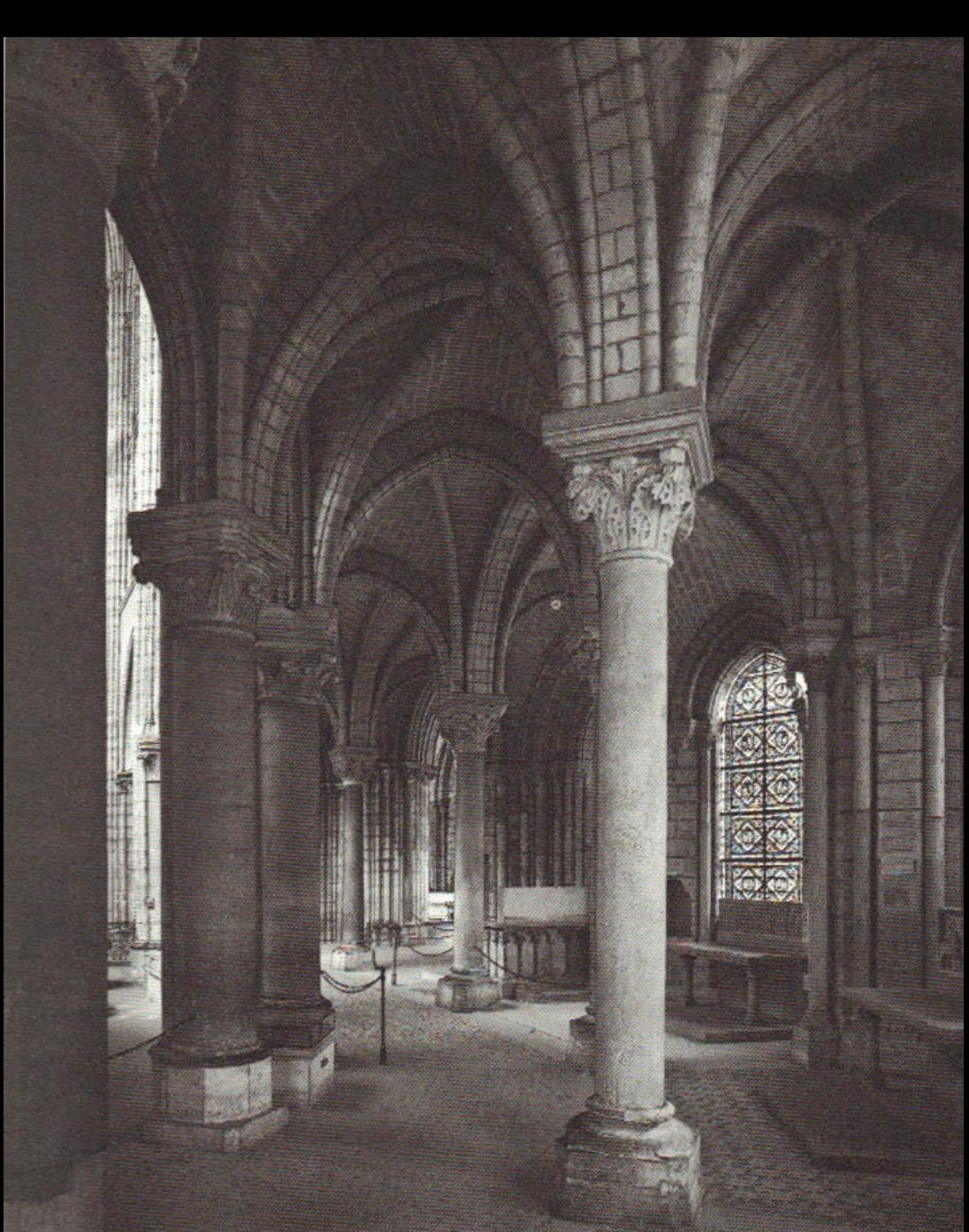
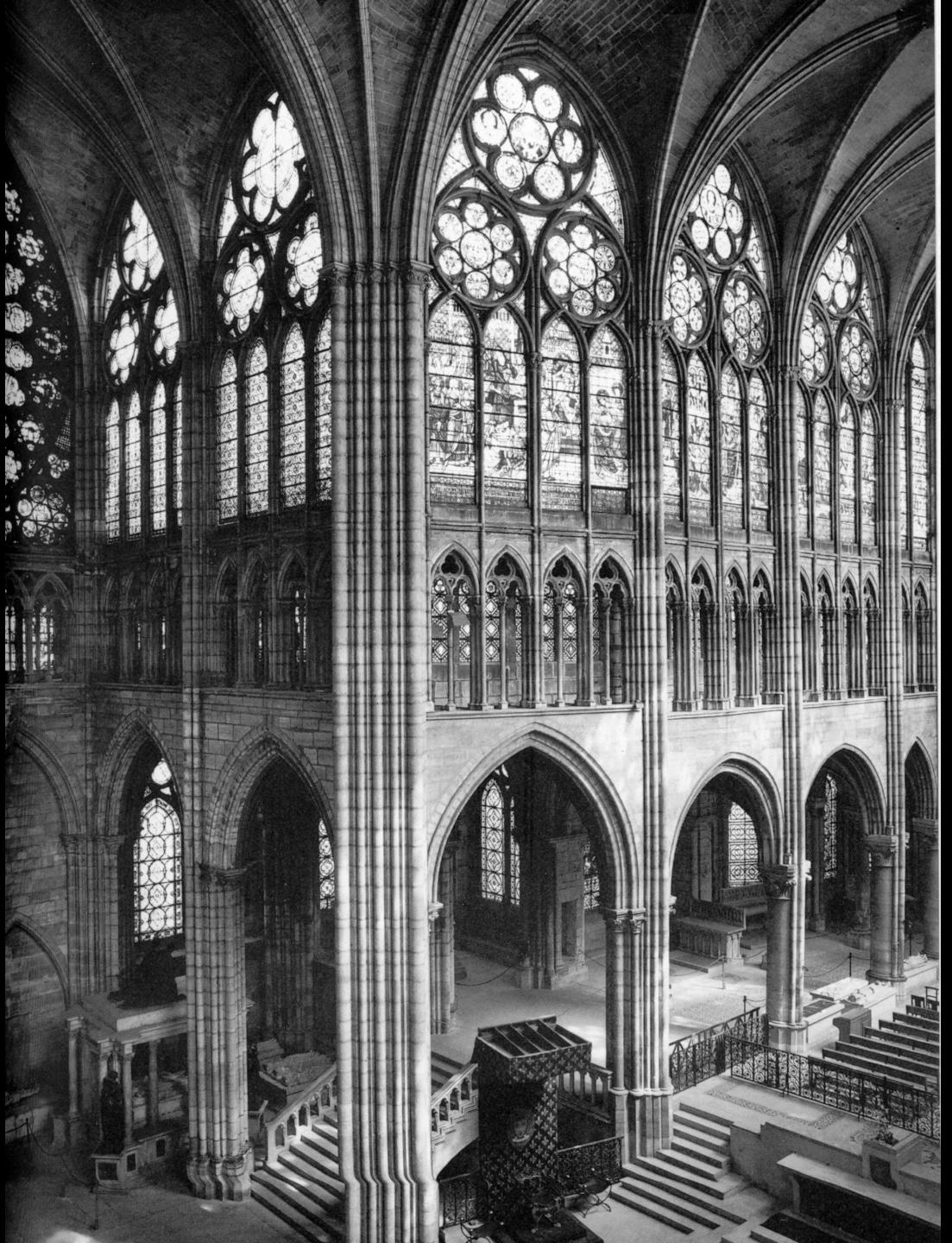
Plan de Saint-Denis



Façade occidentale de Saint-Denis







Dépôt lapidaire de Cluny



Cloître Saint-Sauveur à Aix-en-Provence, v. 1190

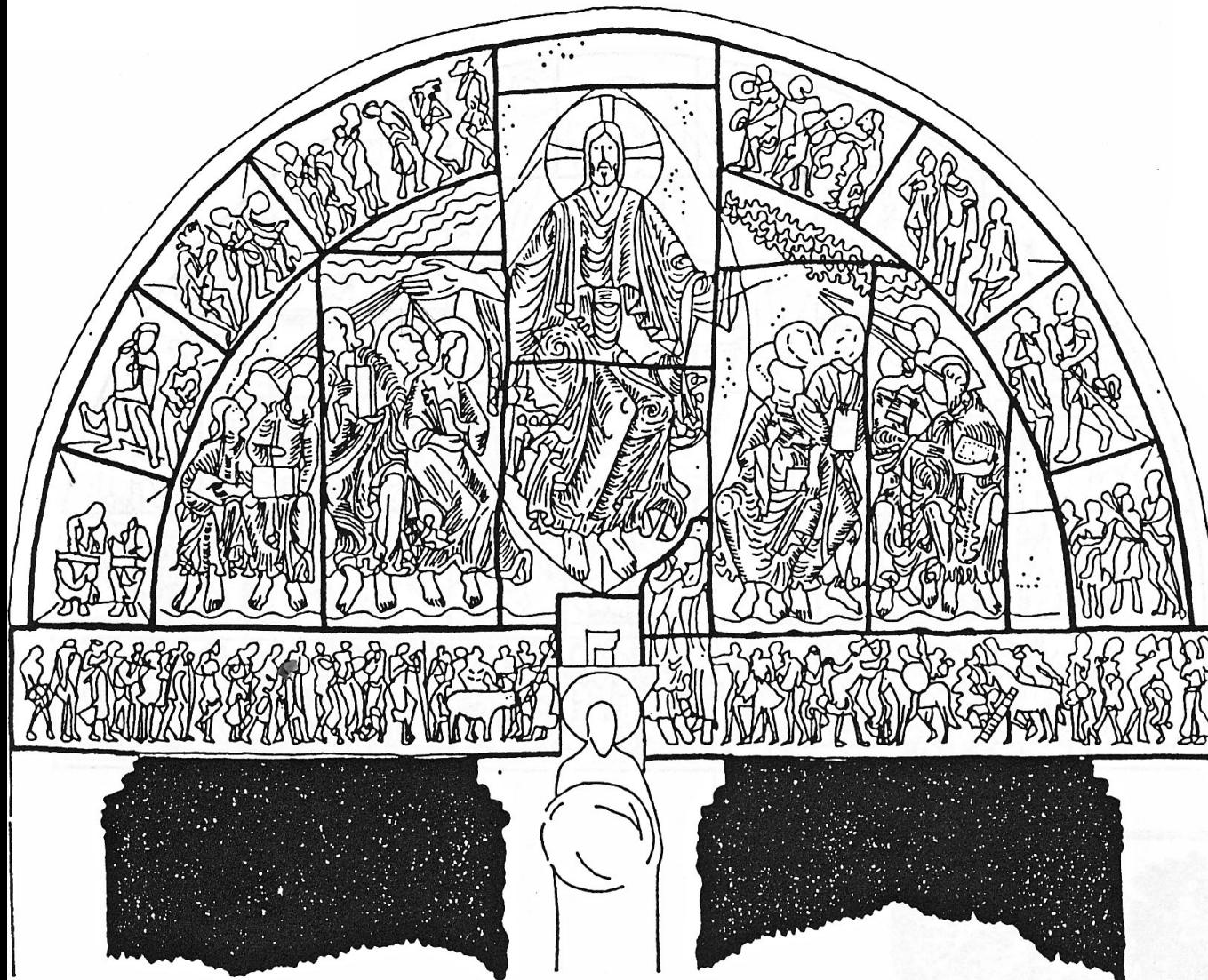


La Madeleine de Vézelay



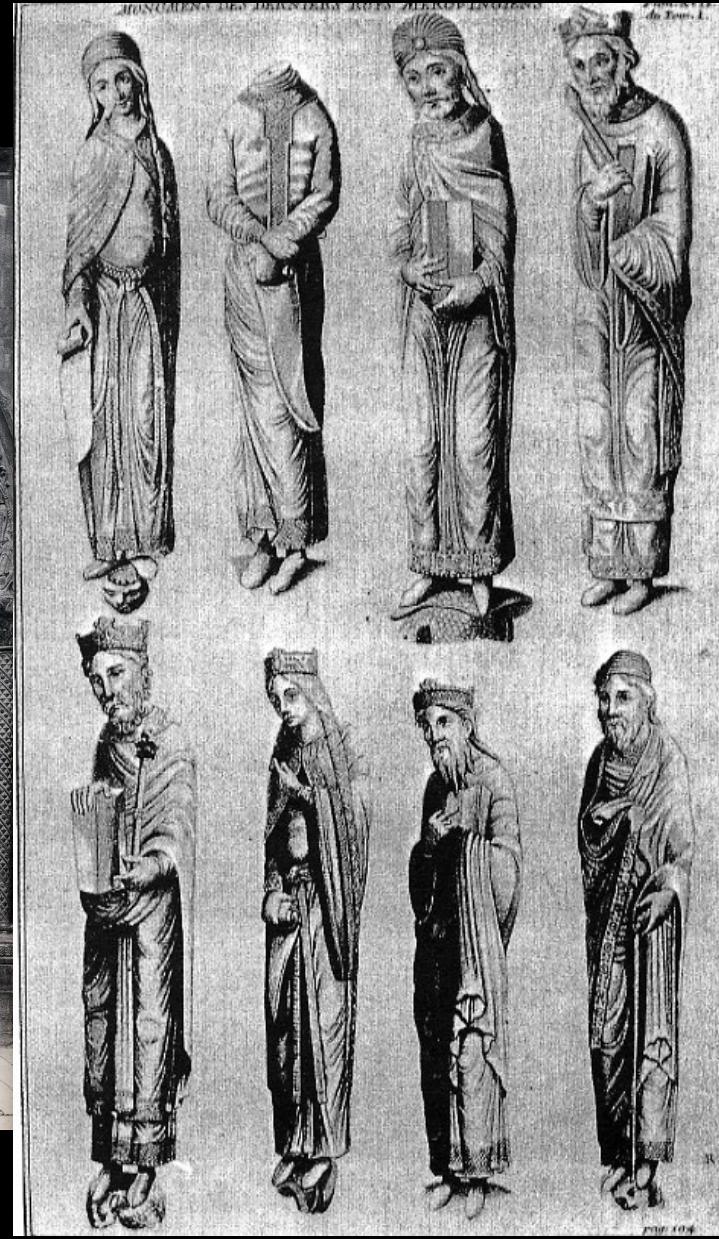
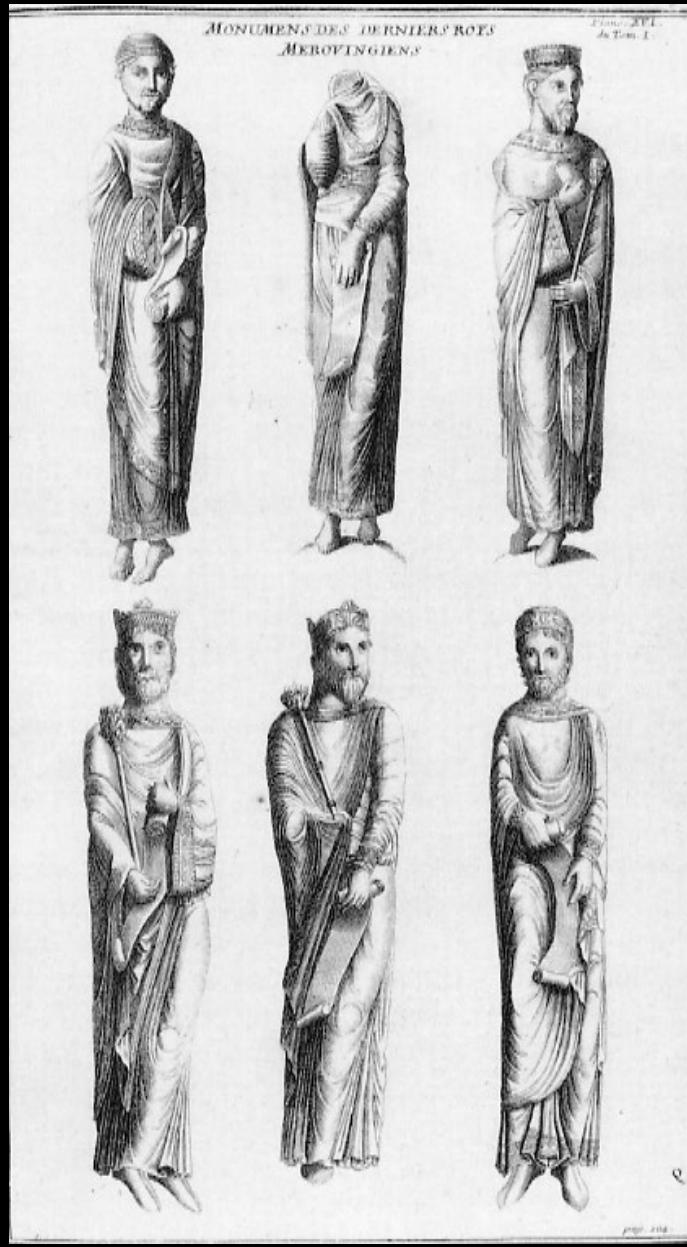
Vézelay (Yonne), église de la Madeleine, portail central de la nef.

Abbatiale de la Madeleine,
Vézelay (Yonne).



Portail central de la nef, linteaux et tympan :
schéma de montage.

Statues-colonnes du portail central de Saint-Denis (Montfaucon, 1729)



La Madeleine de Vézelay



Vézelay (Yonne), église de la Madeleine, portail central de la nef.

Senlis, portail occidental, v. 1165-1170





Senlis, portail occidental



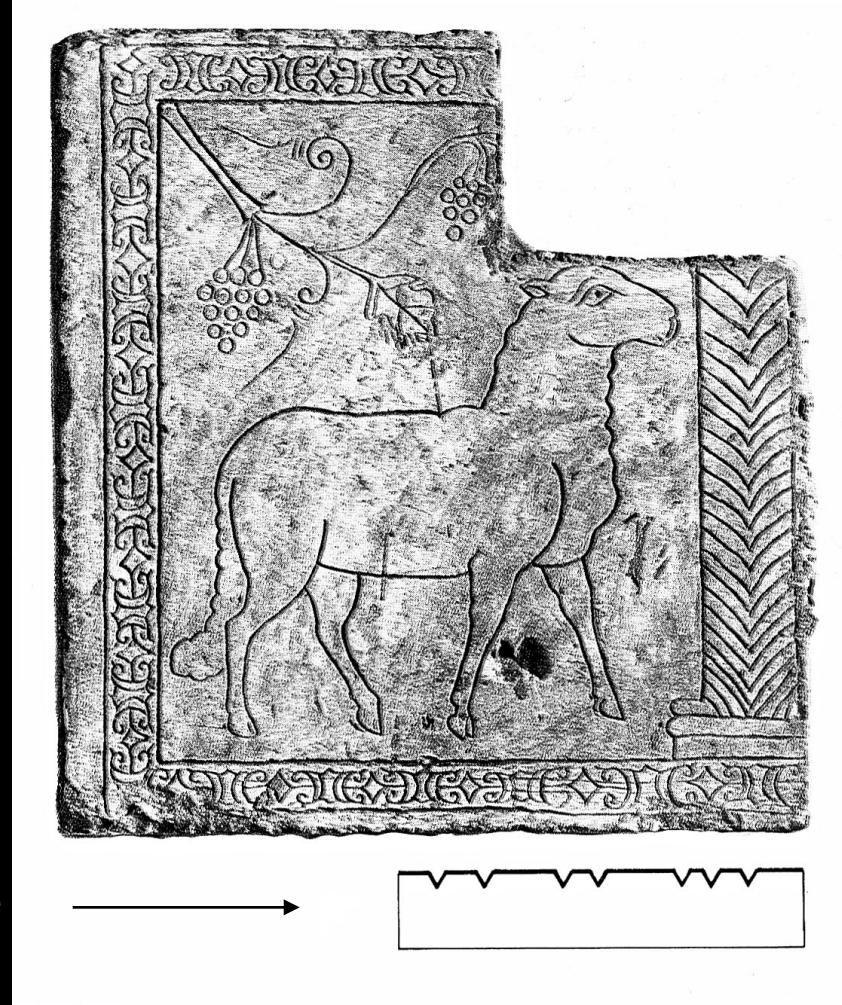
Senlis, portail occidental, détail de l'assomption (après la Dormition située à gauche)





Les différents types de sculptures

- Les reliefs
 - le relief gravé



- Le bas-relief

- Relief écrasé
(A)



A



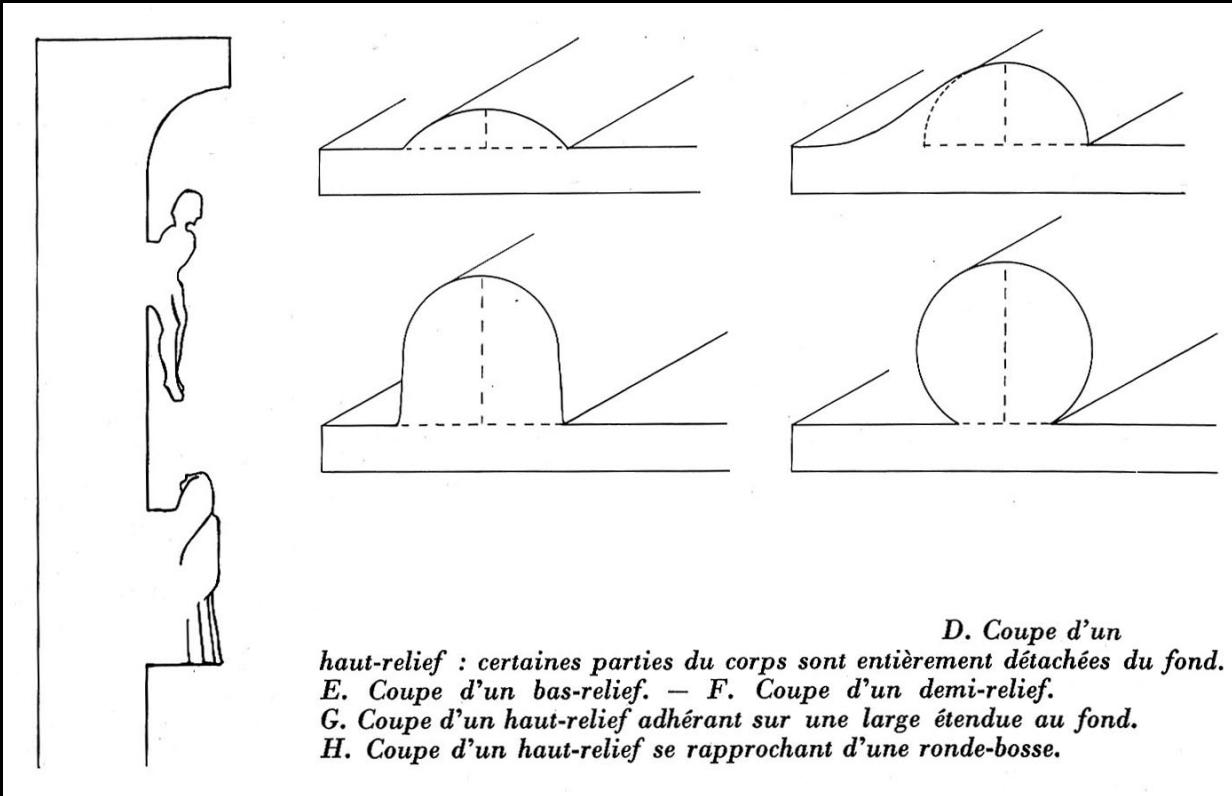
B

- Méplat (B)

- Semi-méplat
(C)

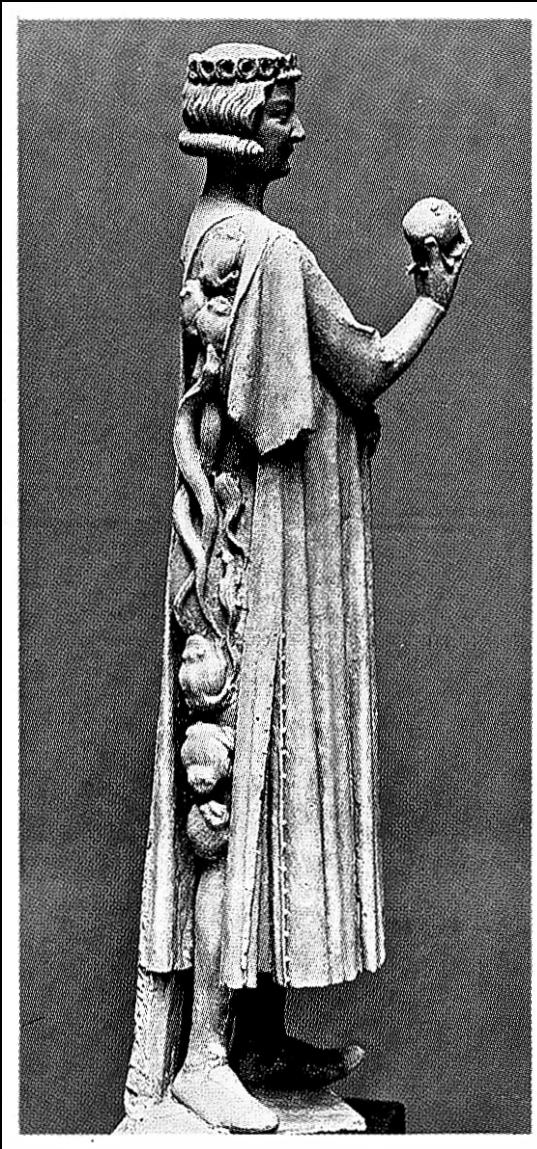


- Le demi-relief
- Le haut-relief

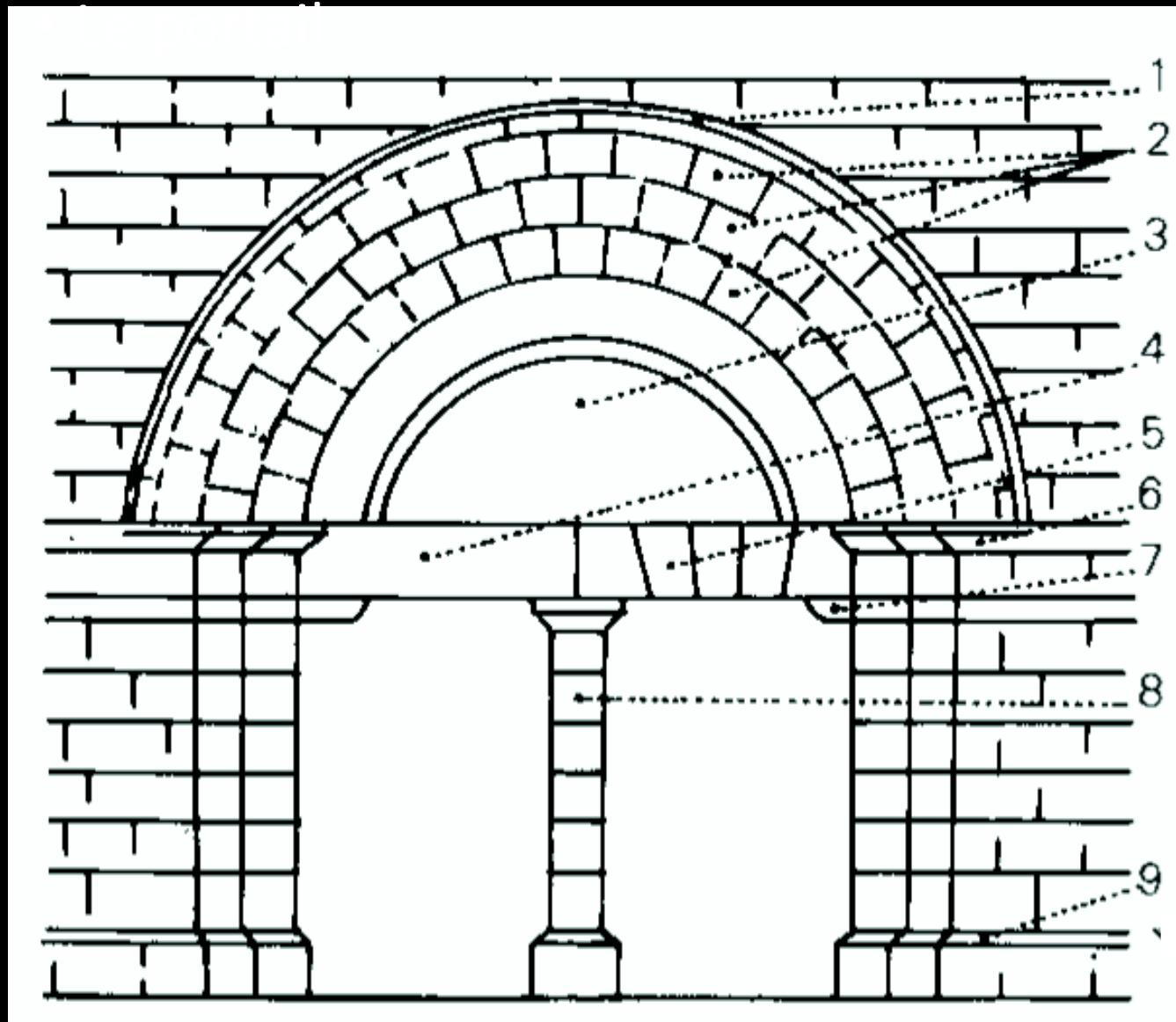


- La ronde-bosse

exemple d'une statue
en pied



Les différents types de supports



archivolte

voussure

tympan

linteau

claveau

chapiteau

imposte

trumeau

piédroit ou jambage

- Le trumeau et les piédroits

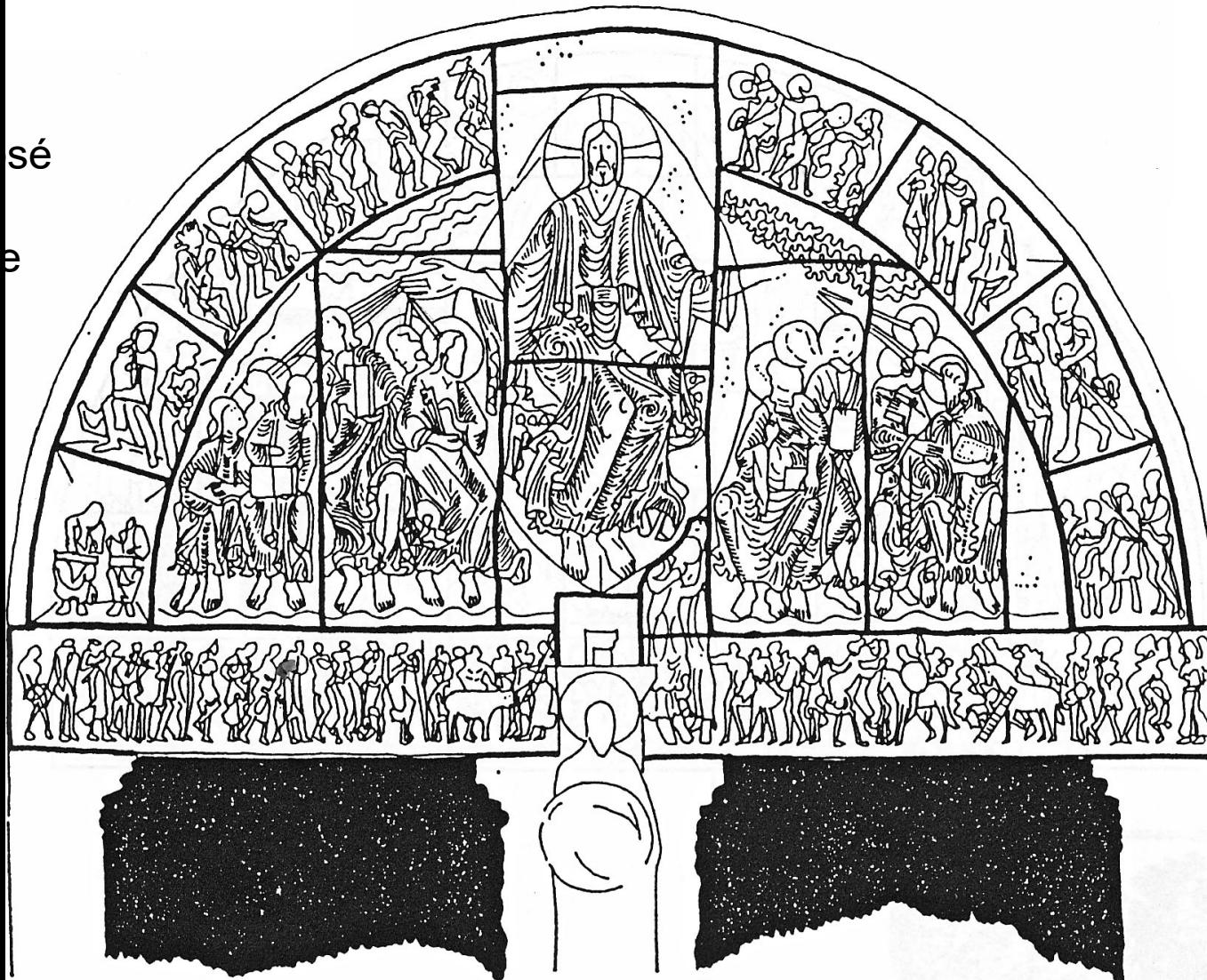
dais ou baldaquin



colonne formant
un piédestal

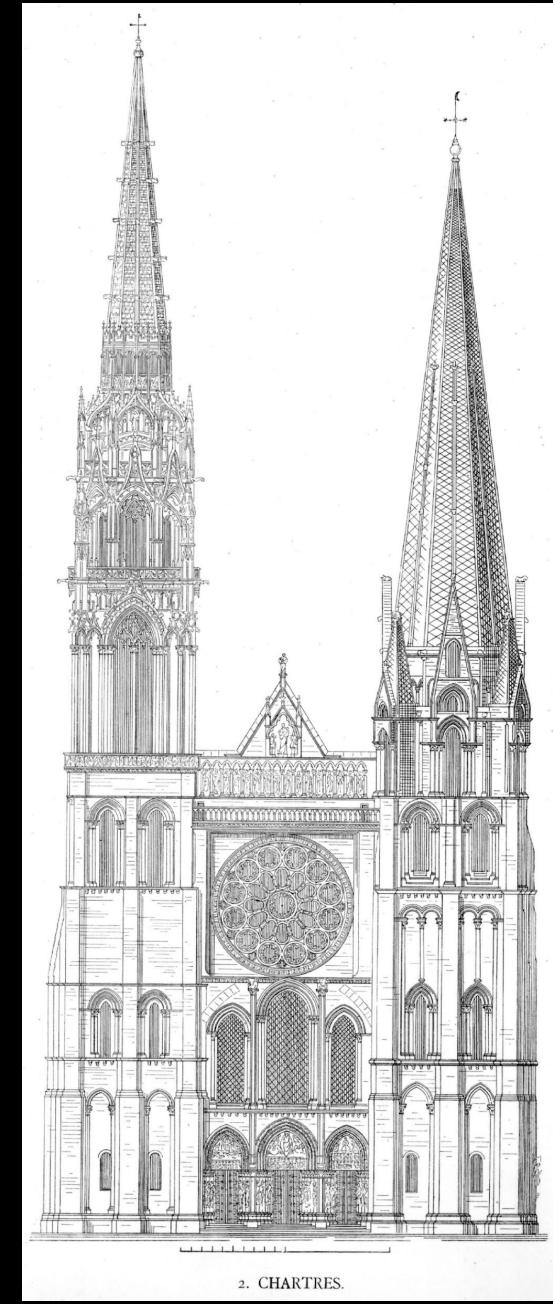
neau et le tympan

Abbatiale de la Madeleine,
Vézelay (Yonne).

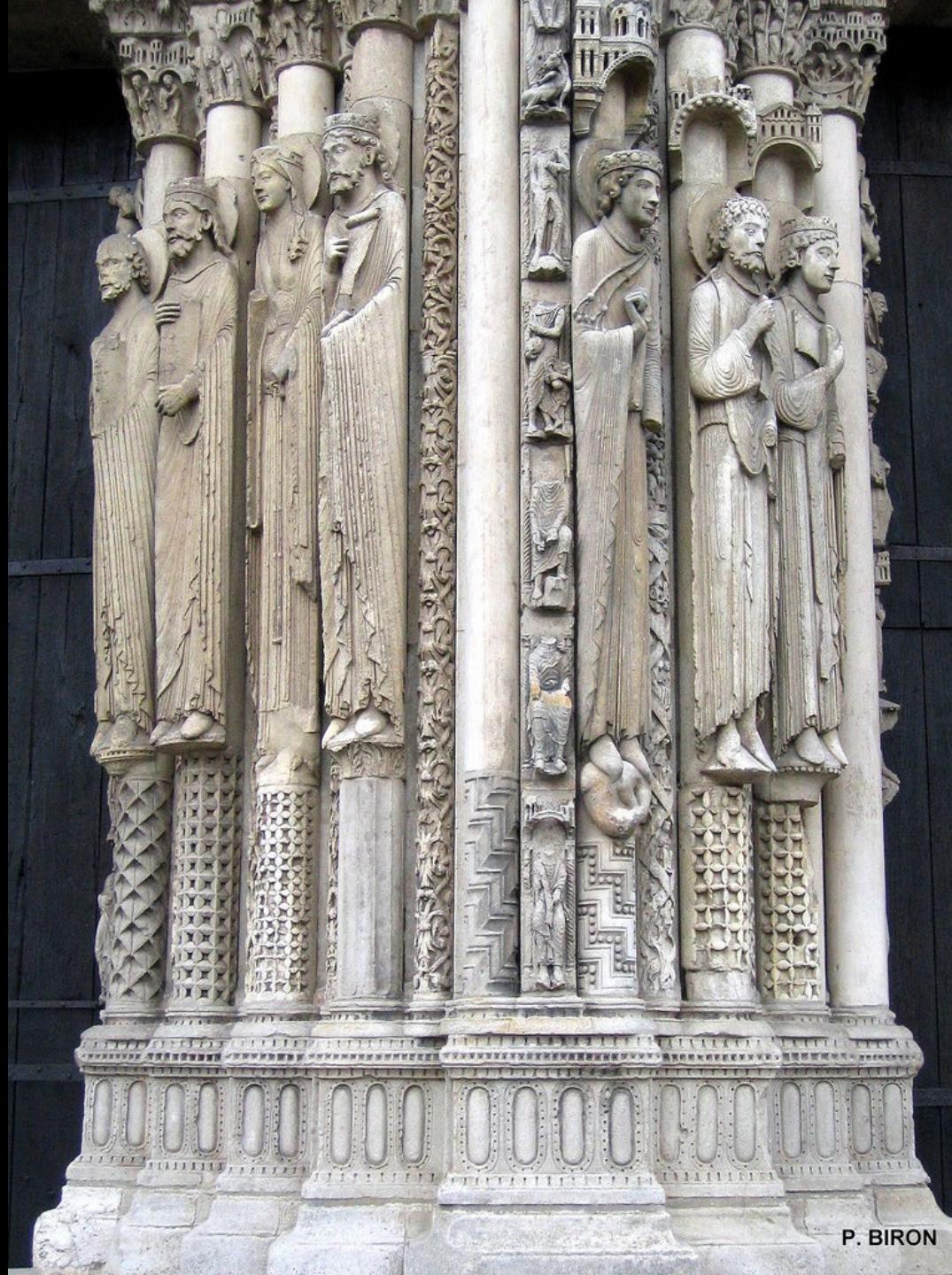


Portail central de la nef, linteaux et tympan :
schéma de montage.

Chartres, portail royal, façade occidentale, v. 1140



2. CHARTRES.



P. BIRON

Moïse sur le piédroit droit
du portail nord





Homme sur l'ébrasement gauche



bonnet côtelé juif
=> Personnage de l'Ancien Testament

Reine aux très longues
tresses



couronne



livre



couronne



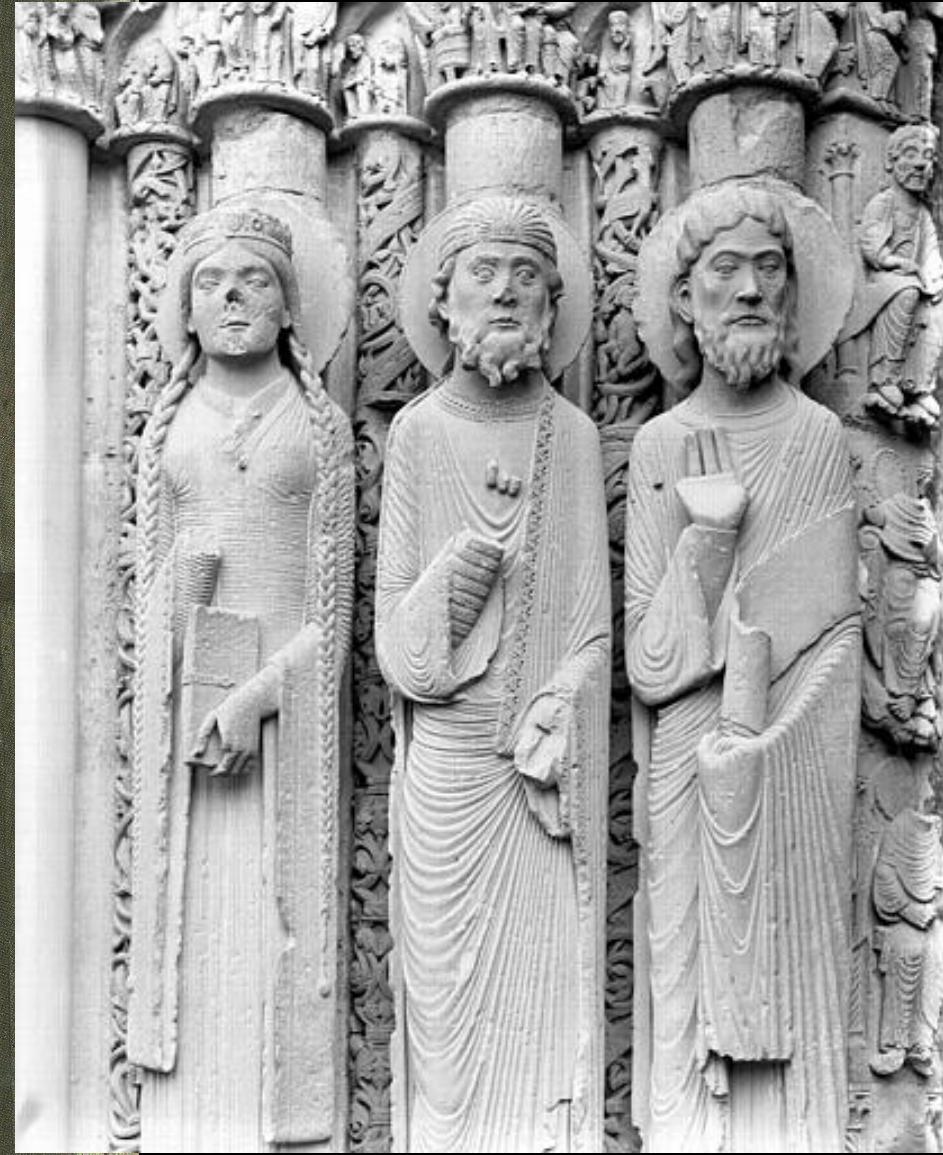
auréoles

Bethsabée, femme de David et mère de Salomon ou la reine de Saba

Femme entre deux rois
sur l'ébrasement droit

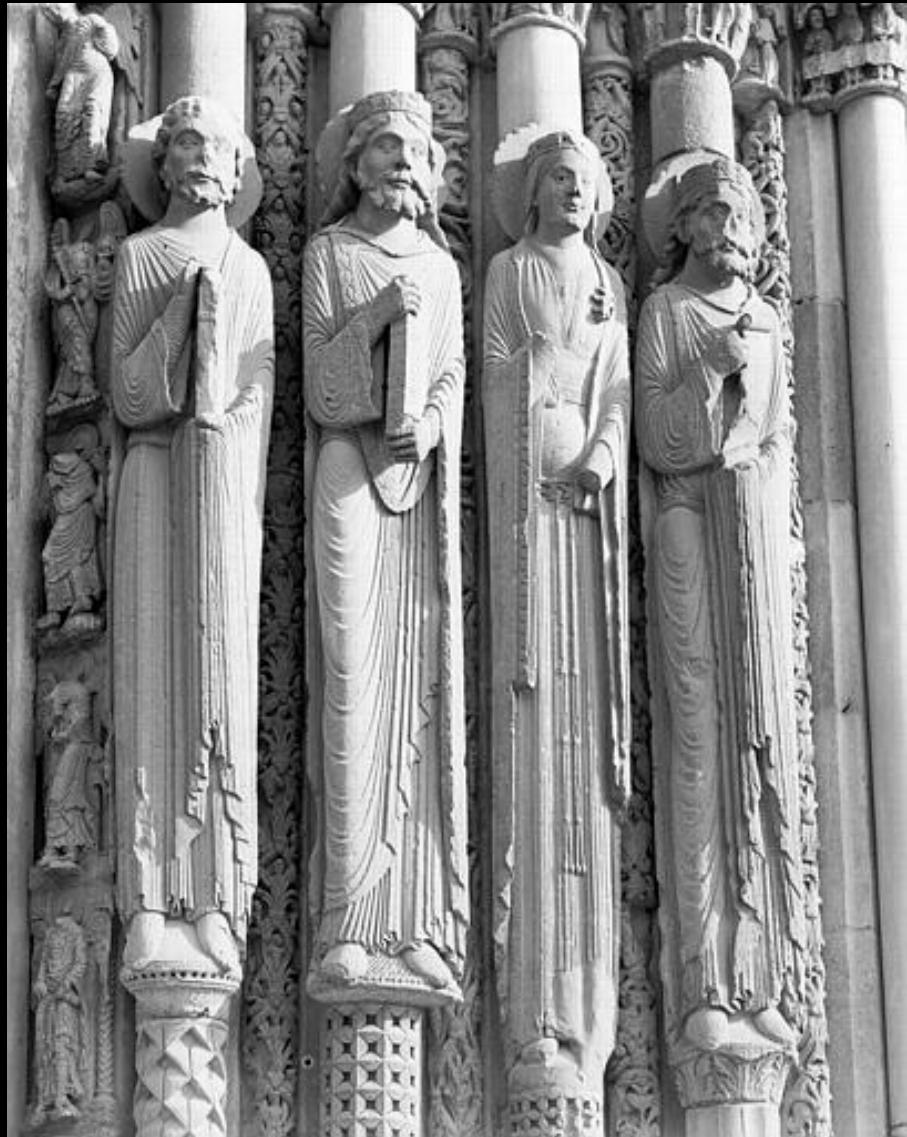


Ébrasement gauche



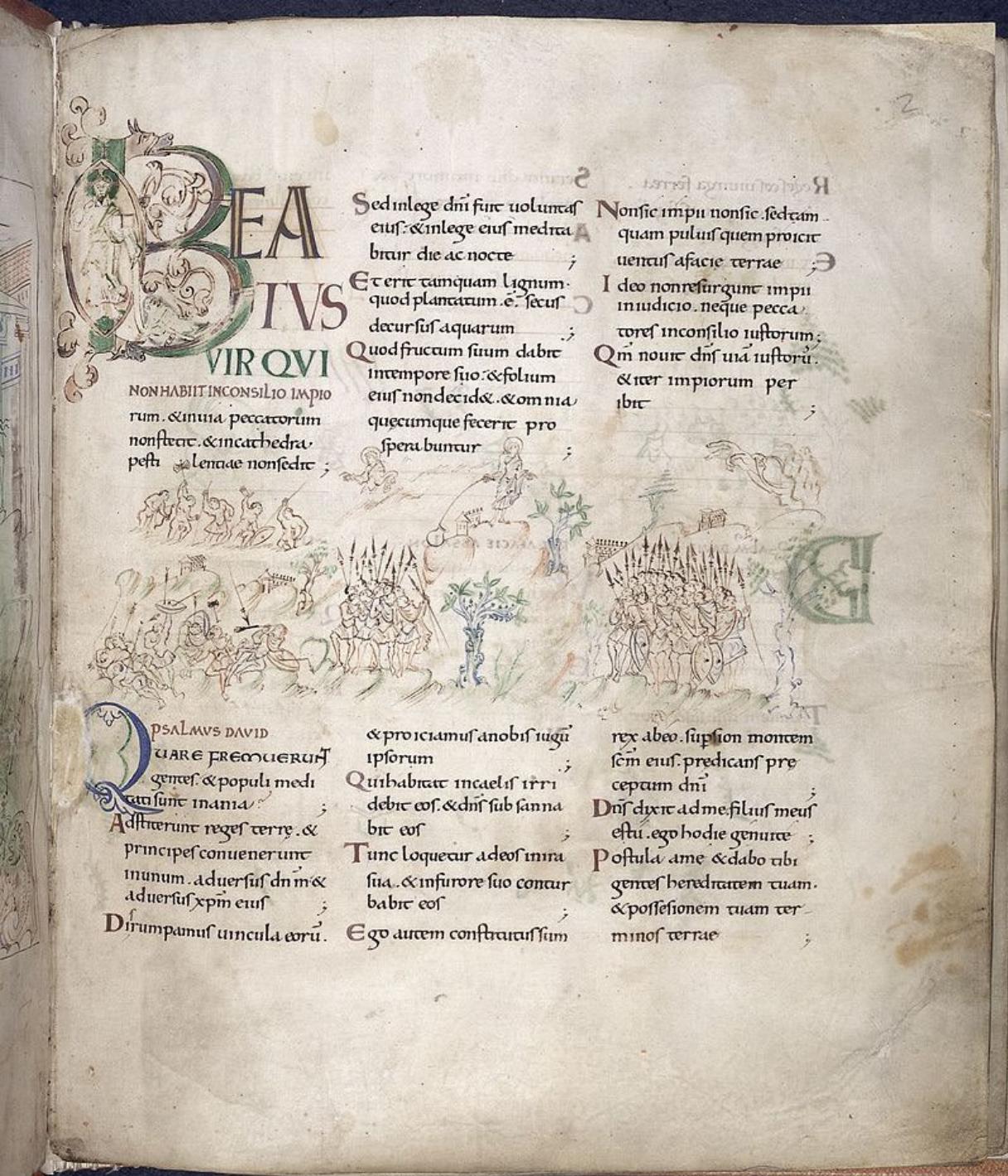


Ébrasement droit

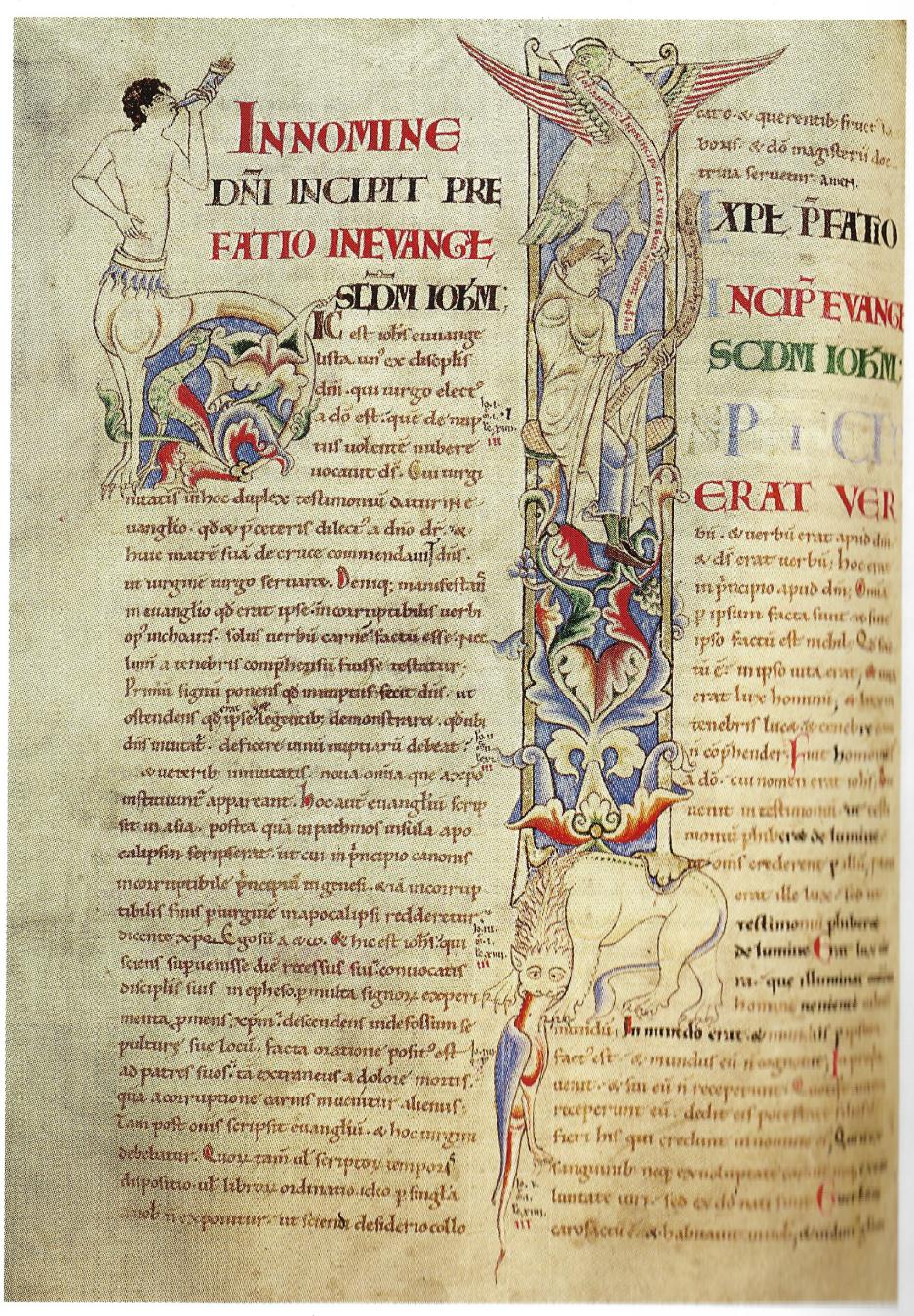




Evangile de Corbie,
1025-1050,
Bibliothèque Municipale, Amiens



Psautier d'Harley,
à Winchester,
première moitié du XIe s



Symbol de saint Jean châtant Arius l'hérésiarque,

v.1109-1111,

Bible d'Etienne Harding, peinte à Cîteaux, Dijon, Bibliothèque municipale, ms. 15, f°56v°

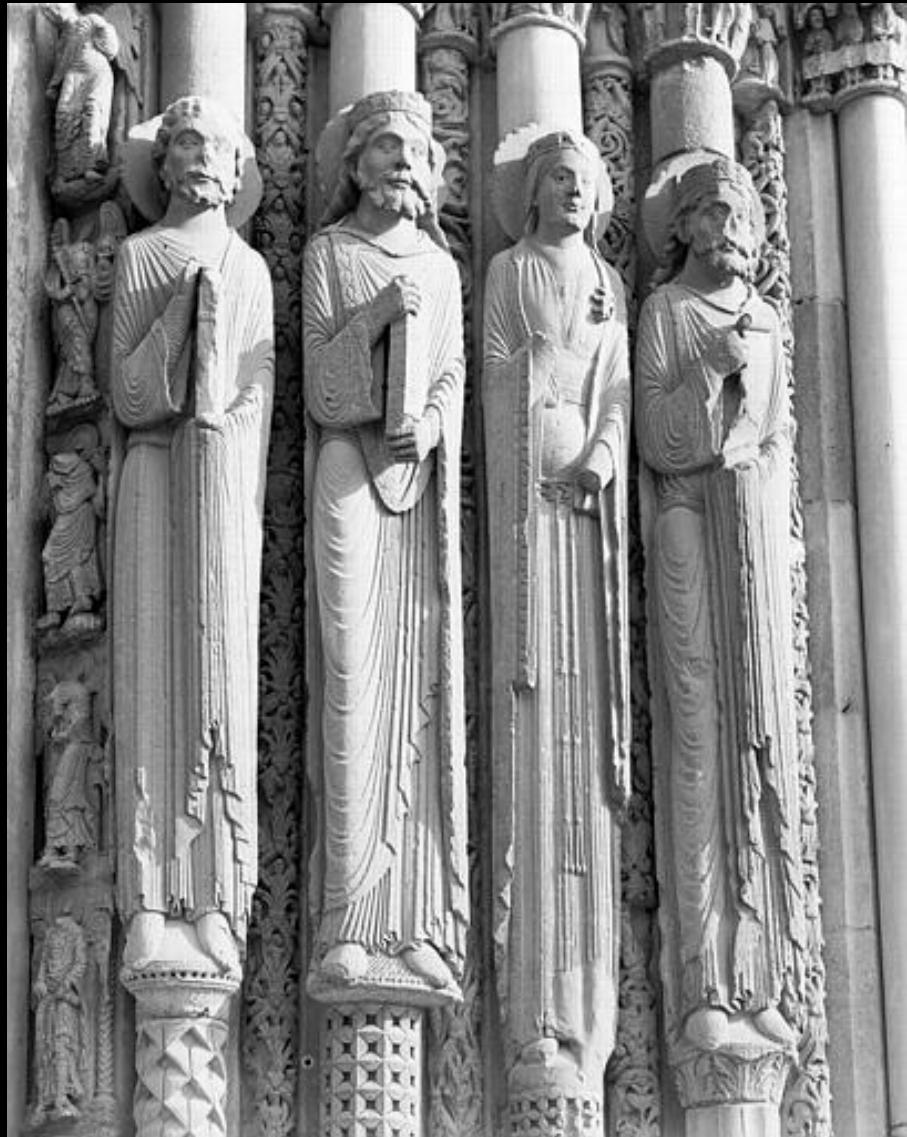


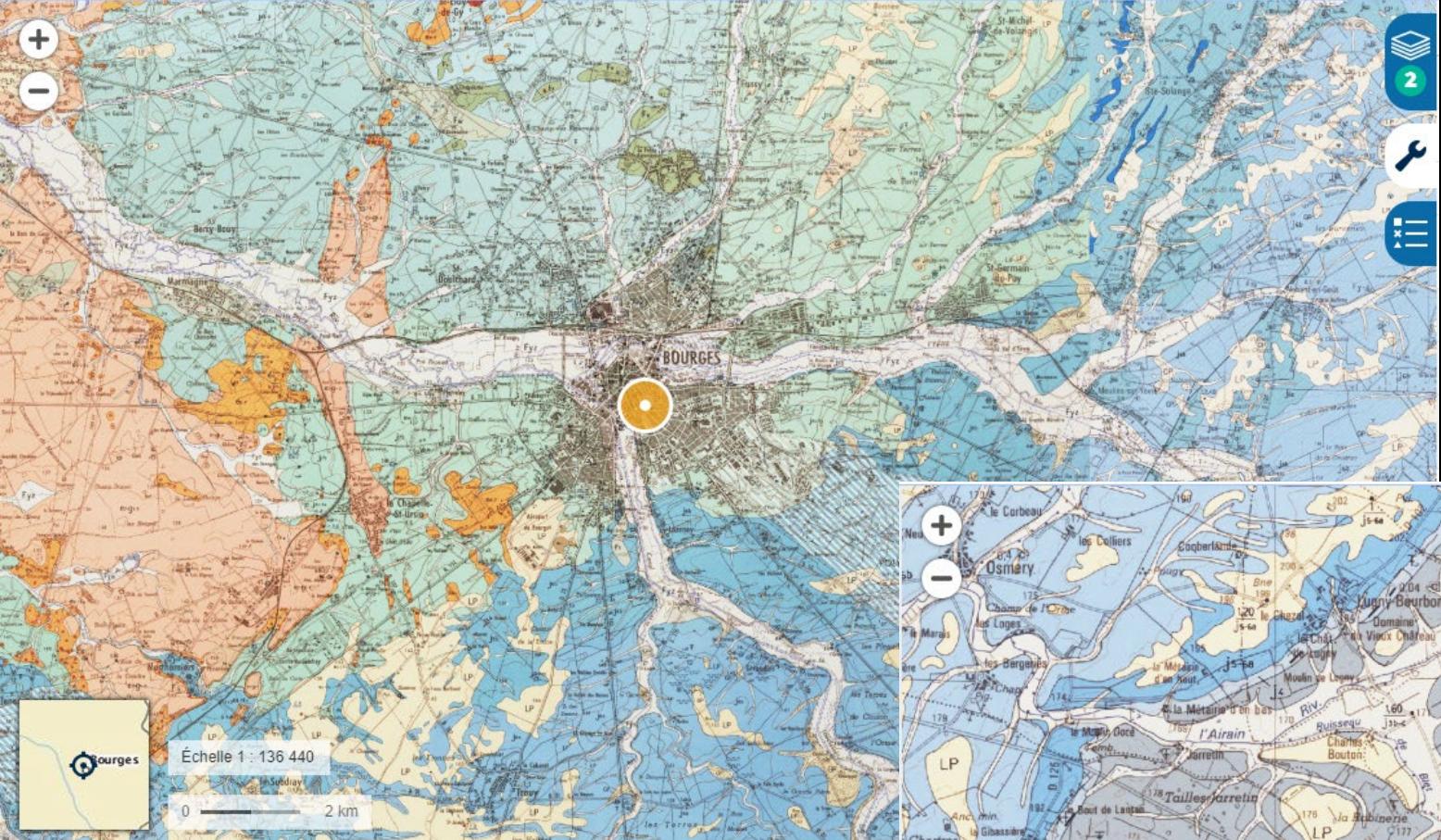
Bible de Bury St Edmunds,
par Maître Hugo, « **damp fold style** »
v. 1130-1140,
Moïse et les tables de la loi,
Le frappement du rocher d'Horeb (Exode , chap. 17, v. 3-7)
sur d'autres folios : Le buisson ardent

Buisson ardent : un buisson qui brûle sans se consumer sur
le mont Horeb = révélation du Dieu éternel à Moïse (livre de
l'Exode, chapitre 3) = théophanie (manifestation divine au
cours de laquelle a lieu la délivrance d'un message)



Ébrasement droit





Carte géologique des environs de Bourges

Charly, carrières de pierre souterraines



Planche 22

PLXXII

Une référence à Salomon.

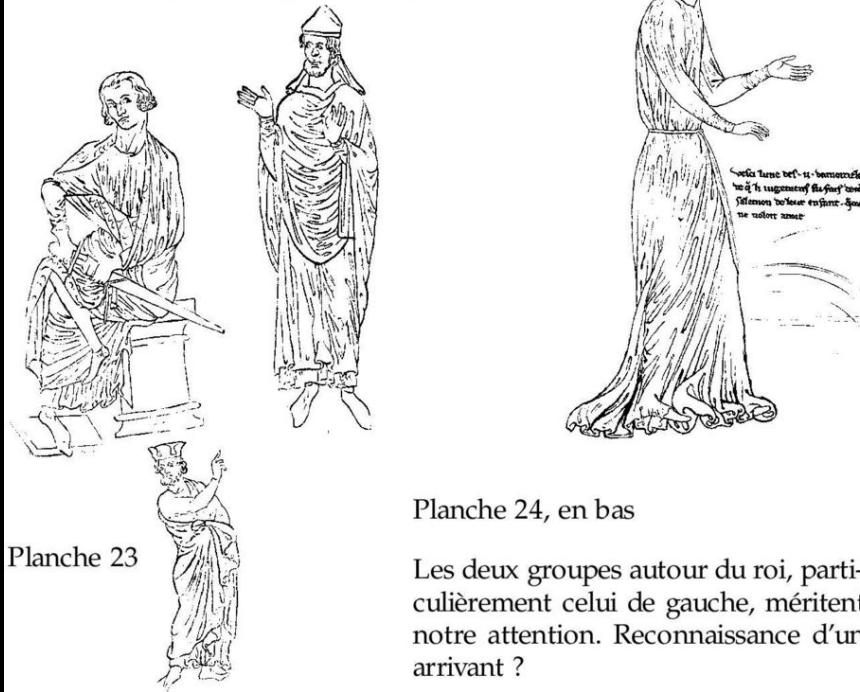


Planche 24, en bas

Planche 23



Les deux groupes autour du roi, particulièrement celui de gauche, méritent notre attention. Reconnaissance d'un arrivant ?

PLVII

Planche 8

C'est une des nombreuses tentatives pour l'obtention du «mouvement perpétuel».

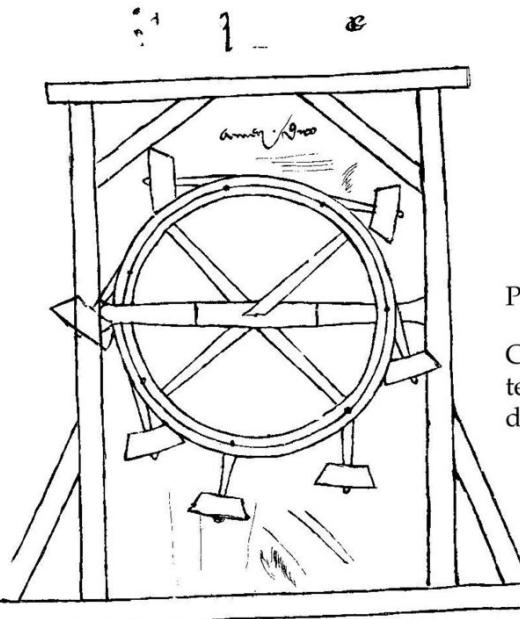


Planche 9

PLIX

Si l'homme est comparé à la pierre chez les maçons, dans les métiers du bois, il est encore de nos jours un «bois debout». L'assimilation à l'arbre est très détaillée dans le catéchisme des Fendeurs déposé aux archives de Mâcon et maintes fois publié après Monseigneur Devoucoux dans ses commentaires de «La cité antique d'Autun» d'E dme Thomas. Fulcannelli en reproduit. Ces visages de feuillages figurent également dans les écoinçons des stalles de Bar citées dans le commentaire de la planche 1.



Cf. 523 PANOFSKY, *L'Œuvre d'art...*, p. 81 à 83;
 GAURICUS, *De Sculptura...*, p. 82 à 84.
 Pour ces raisons au Moyen Age « des variantes toujours nouvelles demeuraient possibles »
 l'absence d'un canon (16 SAUERLANDER, *La sculpture gothique...*, p. 45).

Villard de Honnecourt (travaillant de 1230). Carnet de croquis MS BN Paris 11^e (XXXVI^e planche). Construction d'une main, d'un lèvrier. Les têtes sont construites à partir de cercles, de triangles ou d'un pentagramme et les figures animales sont construites par un procédé tout à fait analogique à partir de triangles, de carrés et d'arcs de cercle. Paris, Bibliothèque nationale.

Villard de Honnecourt. Construction d'une silhouette d'homme de trois quarts. Ca. 1230. Cette construction n'a aucune relation avec la structure organique du corps : Villard de Honnecourt adopte le schéma du pentagramme conçu pour construire la vue directe. Toutefois la jointure de l'épaule gauche, en recourcissant ce reportée en un point C, est approximativement au milieu de la distance AB.

Villard de Honnecourt. Construction d'une silhouette d'homme vu de face. Schéma I. La figure moins la tête et les bras s'inscrit dans un pentagramme étiré en hauteur dont le côté AB est égal environ au tiers des longs côtés AH et BG. Les points A et B coïncident sur la jointure des épaules ; G et H avec les épaules. J, le point médian de AB, détermine la hauteur de la gorge et les points CDEF divisent également les longs côtés et déterminent l'implacement des hanches et des genoux. D'après Panofsky, *L'Évolution d'un schéma structural*, p. 52 et suiv.

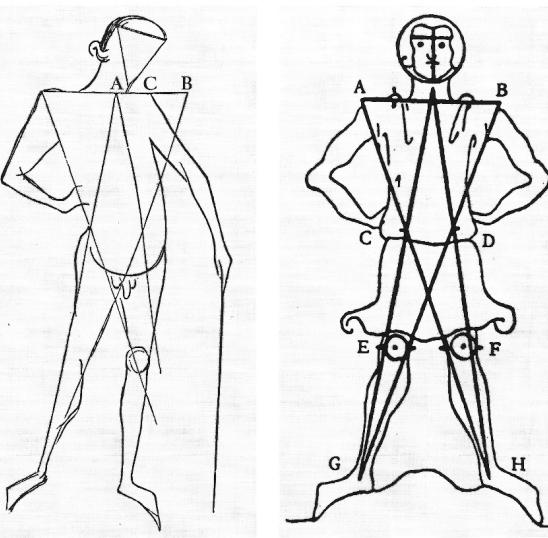


un cercle, le corps est inscrit dans un rectangle deux fois plus large que le diamètre de la tête et six fois plus long; enfin, le pubis occupe le centre du corps. Grâce à ce schéma, il est possible de mettre approximativement en place les membres à l'aide des diagonales du rectangle et d'un triangle isocèle dont la base coïncide avec celle du rectangle et dont le sommet est situé au niveau des épaules (p. 401, f. 77). Le schéma I maintient également la tripartition de la face en zones égales, mesurées en longueurs de nez, comme dans le canon byzantin. Les autres schémas de Villard de Honnecourt s'éloignent davantage des canons italo-byzantins de proportions — en particulier ceux qui font coïncider la forme humaine avec des figures géométriques, telles que la figure de « Roriczer » symbolisant le « secret des maçons médiévaux », le pentagramme étoilé, la svastika, le triangle équilatéral (pour la construction des têtes, de profil, de trois quarts et le corps des animaux), le carré, l'arc de cercle, le losange, etc. [106] (p. 401, f. 75).

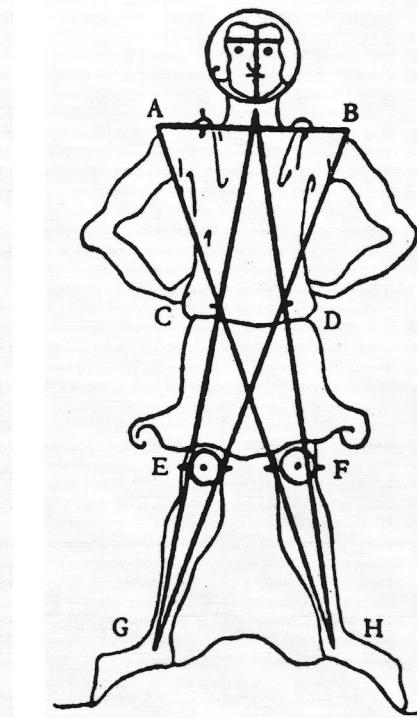
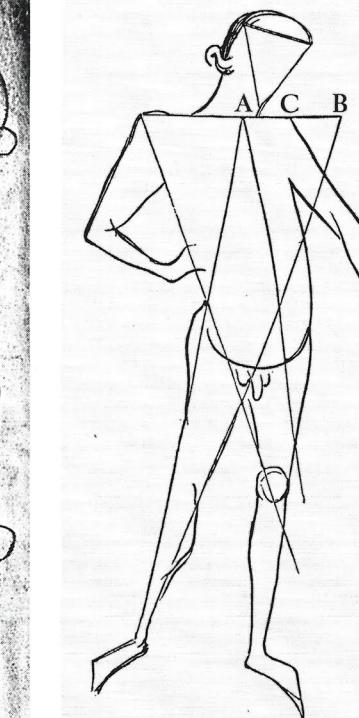
Les schémas régulateurs de Villard de Honnecourt, souvent conçus en fonction d'un parti ornemental, ne peuvent à proprement parler être assimilés à un canon de proportions mais constituent en réalité une « méthode expéditive de dessin » [107]. Toutefois, ces schémas ont permis de mettre en valeur, dans la sculpture monumentale et dans les reliefs placés loin de l'œil, la vivacité des gestes et l'aspect décoratif et mouvementé de certaines attitudes, sans tenir compte de la vérité anatomique. Vers la fin du XIV^e siècle, leur usage a décliné, laissant place à une observation plus précise de la nature.

Canons de proportions fractionnaires.

Contrairement aux canons de proportions modulaires, les canons de proportions fractionnaires expriment les relations mathématiques qui existent entre les différentes parties du corps en recourant à des fractions de la hauteur totale de ce corps et non à la multiplication d'une unité ou module. Moins rigides que les canons modulaires, les canons fractionnaires tiennent compte, dans la plupart des cas, des changements de proportions imposés par les impératifs de mise en place. Ces canons ont, pour toutes ces raisons, l'inconvénient d'être difficilement applicables.



Album de Villard de Honnecourt, v. 1225-1250



Cathédrale de Troyes, achevée au XV^e s



© Frédérique Behl Photographe

Cathédrale de Reims, portail central, ébrasement gauche



Monastère de Brou, 1506-1532



Le tombeau de Marguerite d'Autriche (Saint-Nicolas-de-Tolentin, Brou), † 1530



tombeau
Marguerite

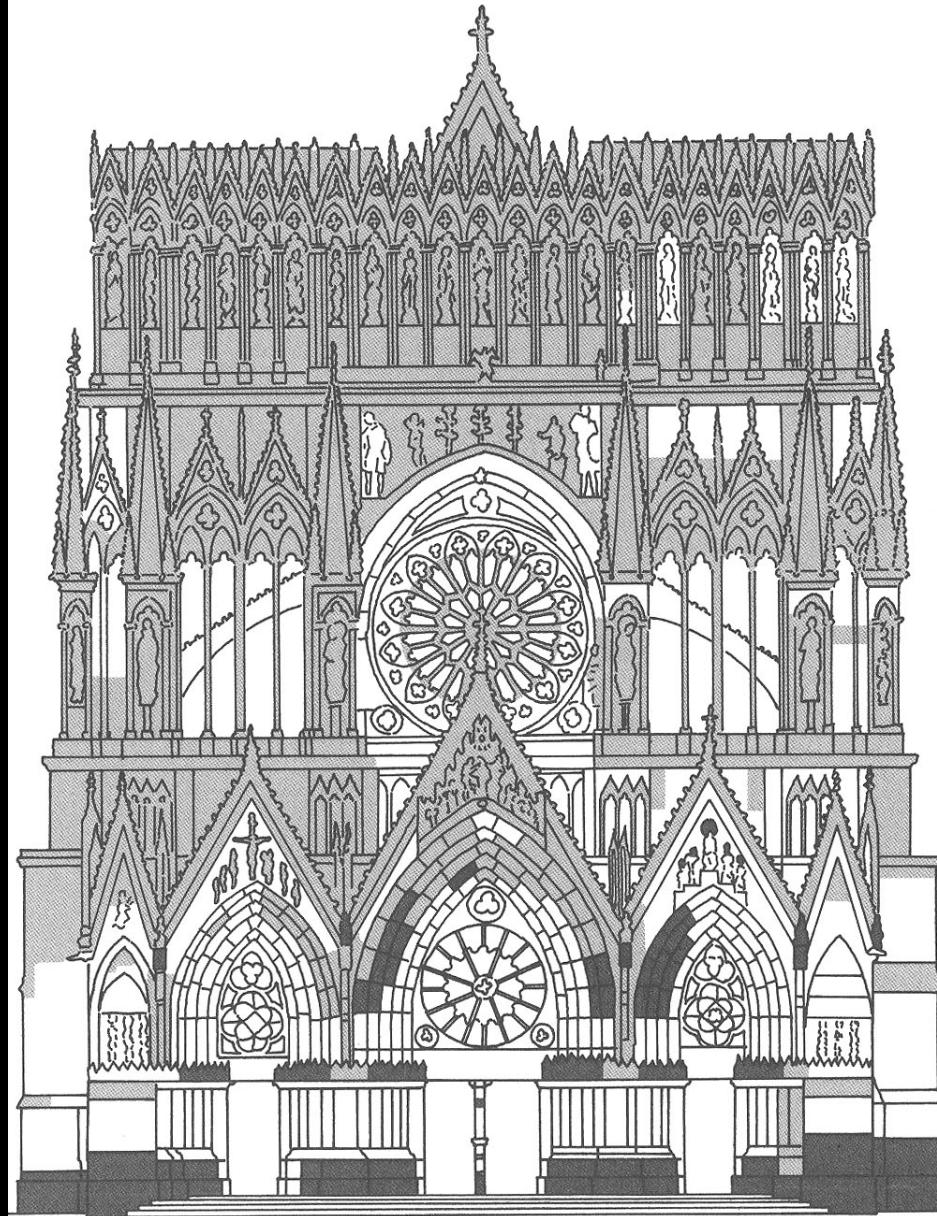
Brou, les tombeaux du chœur



Cathédrale de Reims, façade occidentale

Façade occidentale.
Étapes de la restauration.

- XIII^e - début XIV^e siècles
- restaurations à l'identique (XIX^e - XX^e siècles)
- restaurations - créations (XVII^e - XVIII^e siècles)



Vierge sur le trumeau







Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg
Portail principal, Statue de la Vierge à l'enfant

Strasbourg



Strasbourg



Reims



Ange Gabriel dans l'Annonciation (ébrasement droit du portail central)



Marie et Elisabeth dans la Visitation (ébrasement droit du portail central)



Saint-Benoit-sur-Loire, chapiteau du porche,
(1004-1030, commandée par Gauzelin)



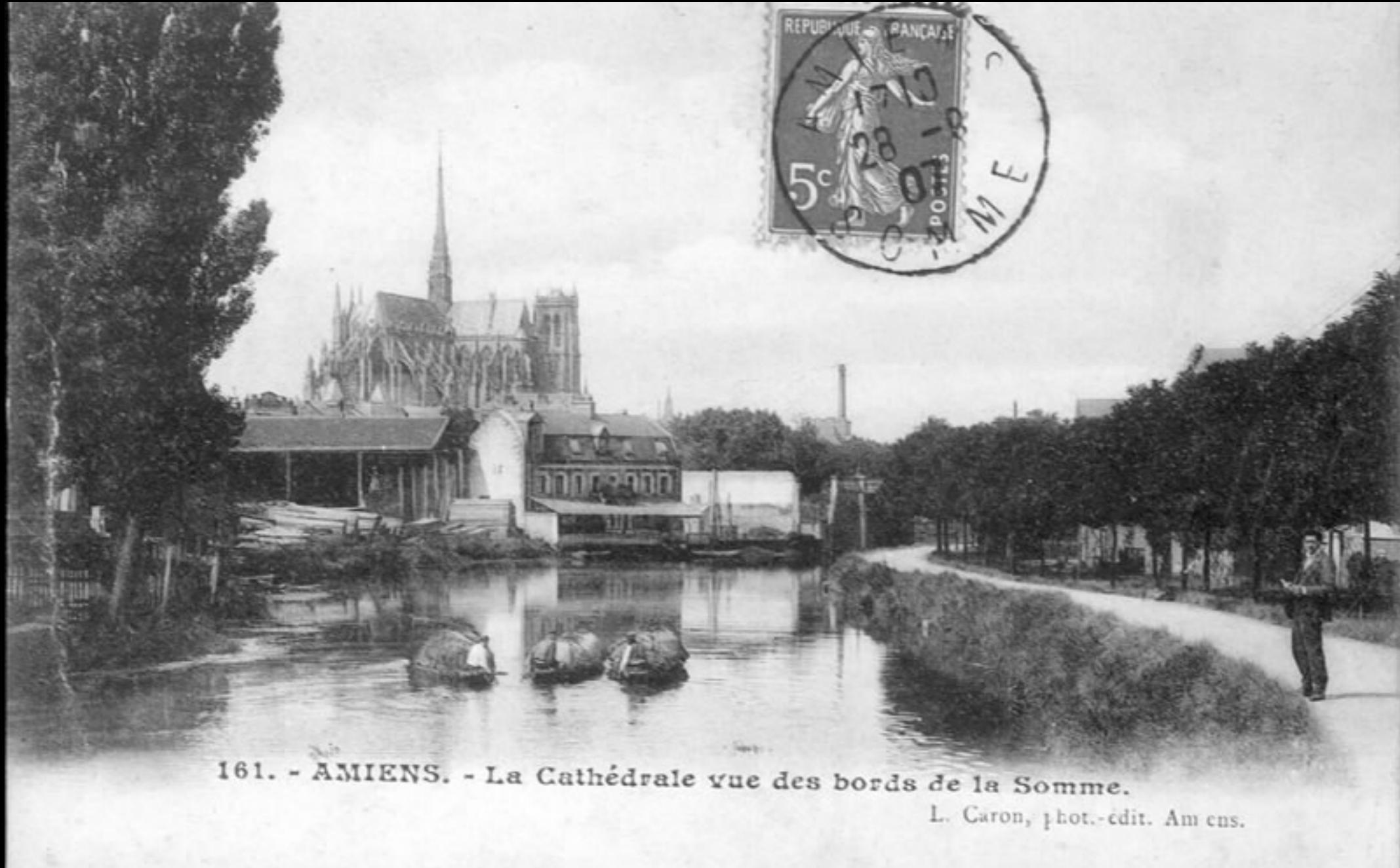
Saint-Niquaise de Reims, plate-tombe d'Hugues de Libergier

« ci-gît maistre Hugues Libergiers qui commença ceste église en l'an de l'incarnation MCC et XXIX [1229] le mardi de Pâques et trépassa en l'an de l'incarnation MCCLXIII [1263] le samedi après Pâques. Pour Dieu, priez pour lui »



Carrière de calcaire (Asnières-lès-Dijon)





161. - AMIENS. - La Cathédrale vue des bords de la Somme.

L. Caron, phot.-édit. Amiens.

Cathédrale de Chartres, vitrail de Saint-Chéron

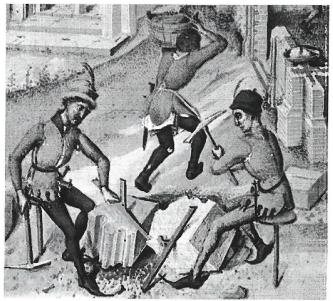




R.R. CH. VIGNON

Jean Fouquet, Maître du Boccace de Munich, Les Antiquités judaïques, vers 1470, Paris, BnF, Fr. 247, f. 163 : Salomon fait construire le temple de Jérusalem





93
94

93 / Tailleurs de pierre utilisant le têtu sans arêtes (figure de droite) et la polka (figure de gauche).
Détail de la miniature de Girart de Roussillon,
1447. Vienne. Bibliothèque nationale,
M.S. 2549, fol. 164.

94 / Sillons parallèles creusés par une pointe tenue obliquement.

62. « La percussion lancée est réalisée lorsque l'outil tenu en main est lancé dans la direction de la matière. Le bras (et souvent un manche qui allonge le bras) accompagne l'outil dans une trajectoire plus ou moins longue, il assure l'accélération... » (481 LEROI-GOURHAN, *L'Homme*, p. 46).

63. « Au XII^e siècle, apparaît la rustique ou laye à grosses dents longues, lesquelles aux XIII^e et XIV^e siècles deviennent de plus en plus fines, de plus en plus serrées » (514 Noët, *La Pierre, matériau du passé...*, p. 36).

64. Cf. 481 LEROI-GOURHAN, *L'Homme*, p. 52.

65. « Les sculpteurs ont l'habitude, quand ils travaillent le marbre, de commencer à ébaucher leurs figures avec une subbia (pointe). C'est un instrument ainsi appelé par eux, et qui se compose d'une pointe affûtée de court » (542 VASARI, *Les Vies des plus excellents...*, t. I, p. 52).

66. La percussion posée avec percuteur est réalisée lorsque « l'outil est posé avec précision sur la matière, l'autre main applique avec un percuteur séparé le poids accru par l'accélération » (481 LEROI-GOURHAN, *L'Homme*, p. 48).

67. « Ensuite, avec d'autres instruments appelés calcagnuoli, qui sont courts et qui ont une entaille au milieu du tranchant, ils [les sculpteurs] commencent le contour » (542 VASARI, *Les Vies des plus excellents...*, t. I, p. 52).

68. « Ses pointes meurtrissantes le marbre, le mettent en poudre » (14 LACOMBE, *Arts et Métiers mécaniques*, article « Art mécanique de la sculpture»). Selon A. Leroi-Gourhan, les marteaux ont une « percussion diffuse » (481 LEROI-GOURHAN, *L'Homme*, p. 54).

Les outils, leur emploi, leurs traces et le travail de finition.

Les mêmes outils interviennent dans la taille directe et dans la taille avec mise-aux-points, mais leur forme et leur grosseur diffèrent selon la nature et la dureté du matériau à tailler et les phases successives du travail.

Outils de la pierre.

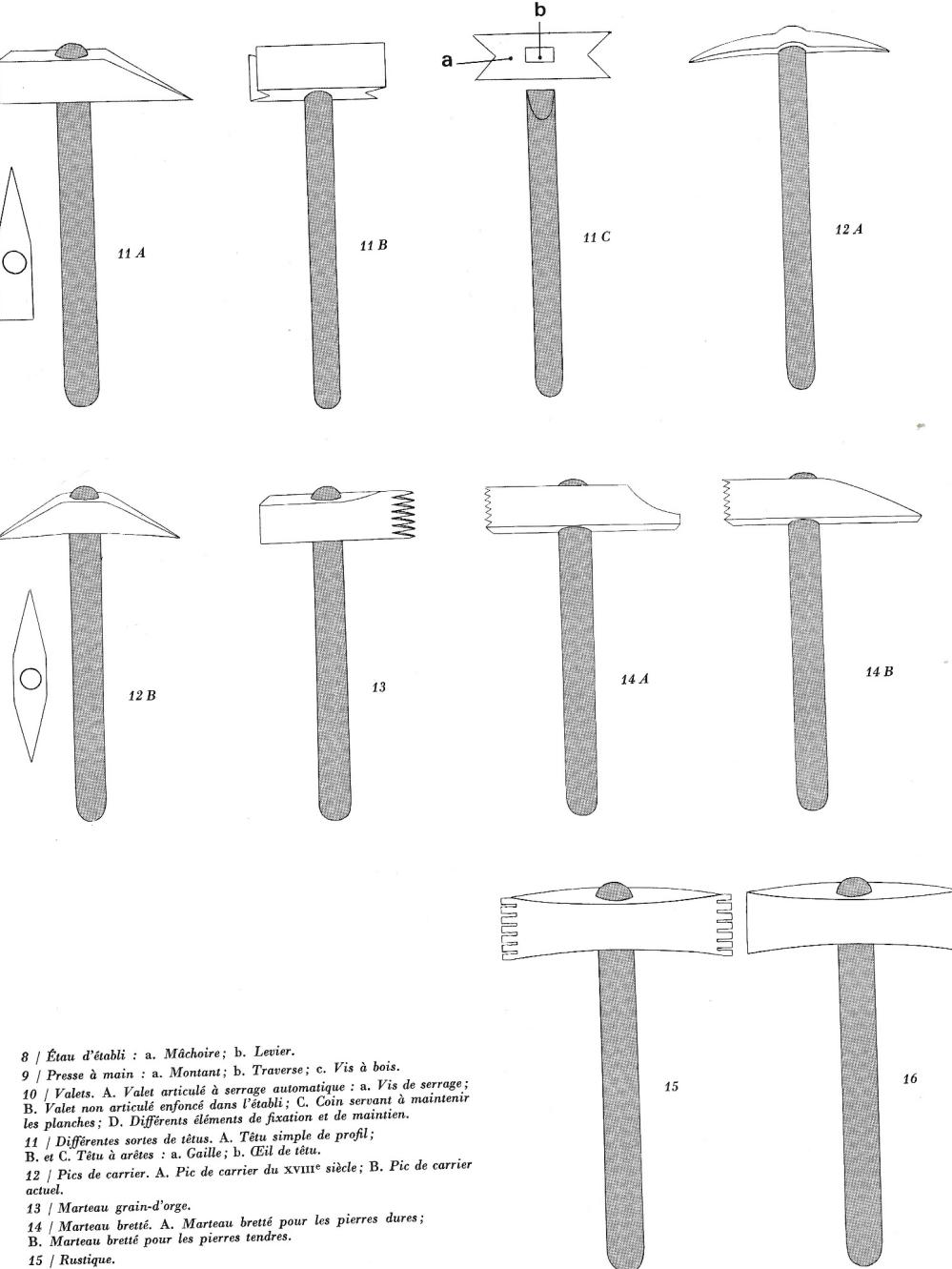
D'une façon générale, les pierres dures sont taillées par petites portions au moyen d'outils d'un certain poids qui présentent, soit une pointe, soit des dents, tandis que les pierres tendres sont travaillées avec des outils plus légers terminés de préférence par des tranchants unis ou dentés.

□ L'épannelage d'un bloc de pierre dure ou tendre, scié aux dimensions de l'œuvre à tailler, s'effectue à l'aide d'outils lancés [62]. Ce sont le *pic de carrier*, ou sorte de pioche pour les pierres dures et le granite, la *polka* et la *laye* [63] pour les pierres tendres (p. 194, fig. 93).

Lorsque les outils lancés abordent perpendiculairement le plan à tailler, ils provoquent un éclatement de la matière. Les traces qu'ils laissent sont des cavités disséminées ponctuellement sur la surface du matériau. Si les outils lancés attaquent la matière sous un angle aigu, ils provoquent « une perte de substance » [64] et non un éclatement : leurs traces se présentent alors sous l'aspect de *creux allongés*.

□ Le dégrossissement d'une pierre dure, qui succède à l'épannelage, s'effectue à la *pointe* [65] percutée avec la *masse* [66]. Après le dégrossissement, les formes sont approchées tout d'abord avec des ciseaux *pied-de-biche*, autrefois appelés *dent-de-chien* [67], puis avec des *ognettes*.

Les traces de pointes sont différentes selon la grosseur et l'inclinaison de l'outil par rapport au plan à tailler, mais ressemblent fortement à celles des outils lancés dont l'extrémité est en forme de pointe : *creux irréguliers plus ou moins larges, si la percussion est perpendiculaire à la surface du bloc, et creux étroits et allongés si la percussion est oblique*. De part et d'autre de ces traces, la matière est éclatée. *Le travail de la pointe se remarque sur les parties inachevées et aux endroits que le sculpteur n'avait pas l'intention de travailler* (près des pieds, au revers, etc.). Depuis le XVII^e siècle, on supprime généralement les traces laissées sur le marbre par les pointes et ciseaux pied-de-biche, à l'aide de *bouchardes* [68].



8 / Étau d'établi : a. Mâchoire; b. Levier.

9 / Presse à main : a. Montant; b. Traverse; c. Vis à bois.

10 / Valets. A. Valet articulé à serrage automatique : a. Vis de serrage; B. Valet non articulé enfonce dans l'établi; C. Coin servant à maintenir les planches; D. Différents éléments de fixation et de maintien.

11 / Différentes sortes de têtes. A. Tête simple de profil;

B. et C. Tête à arêtes : a. Gaille; b. Oeil de tête.

12 / Pices de carrier. A. Pic de carrier du XVIII^e siècle; B. Pic de carrier actuel.

13 / Marteau grain-d'orge.

14 / Marteau bretté. A. Marteau bretté pour les pierres dures; B. Marteau bretté pour les pierres tendres.

15 / Rustique.

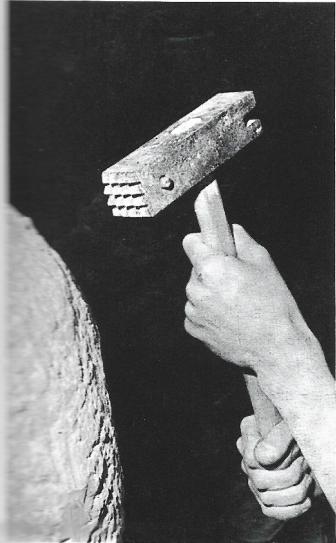
16

98. « La percussion oblique correspond au maximum de dureur et de contrôle de l'outil » (161 LEROI-GOURHAN, *L'Homme...*, p. 52).
161 Cf. 162 CELLINI, *Oeuvres complètes...*, t. II, p. 309 et 390.

162 Les maillets de bois, courbes ou en forme de cise, figurent dès l'Antiquité parmi les outils des sculpteurs.
163 Cf. 164 VASARI, *Les Vies des plus excellents...*, t. I, p. 26. Les gradines ont sans doute été inventées par les Grecs. On n'en trouve pas de traces sur les sculptures égyptiennes.

Le travail à la pointe et au ciseau pied-de-biche se poursuit en général sur les pierres dures, jusqu'à ce que le modélisé soit obtenu : « Il est très important de mener aussi loin que possible une statue à l'aide seulement d'un ciseau affûté de court, attendu que sa pointe étant très fine, il ne peut gâter le marbre. En ayant soin de ne point l'enfoncer droit dans le bloc [69], on ne détache que ce que l'on veut. Après cela, avec le ciseau entaillé au milieu, on nettoie son travail en faisant des hachures comme si l'on dessinait. C'est ainsi que Buonarroti exécute ses merveilleuses statues » [70].

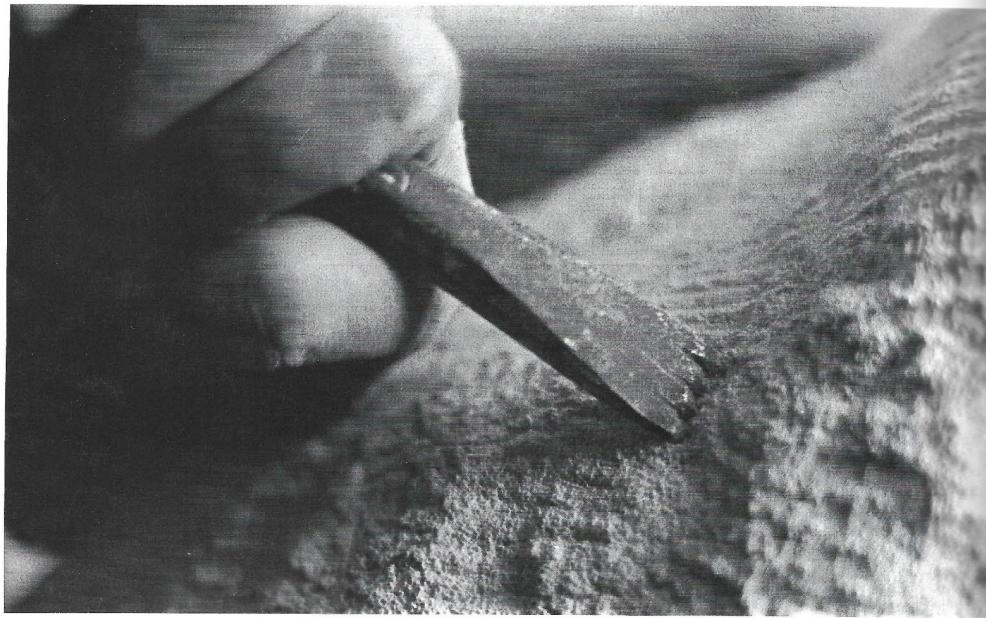
□ Le dégrossissage des pierres tendres exige dès le début du travail des outils à dents, percutés au maillet [71], telles les gradines de différentes dimensions. Les gradines (« ces fers s'appellent des gradines parce qu'avec eux on procède par gradins, et en réduisant peu à peu la figure ») [72] enlèvent une épaisseur de pierre moins importante que la pointe et peuvent être utilisées pour obtenir un effet décoratif, ou pour préciser certains détails anatomiques (chevelure, barbe, sourcils). Leurs traces en forme de petites stries de largeur variable, souvent entrecroisées, contrastent alors avec les surfaces lisses traitées aux ciseaux. Les ciseaux à tranchant droit ou cintré, utilisés après les gradines, servent à adoucir les angles trop prononcés qui se trouvent sur les contours, à établir des *passages* entre les plans principaux, et à effacer les traces des



99 | 102

99 / Bouchardé frappée sur la pierre pour effacer les traces d'outils trop apparentes.

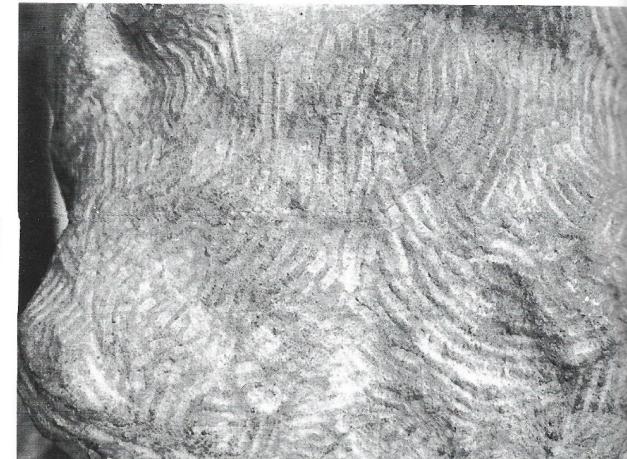
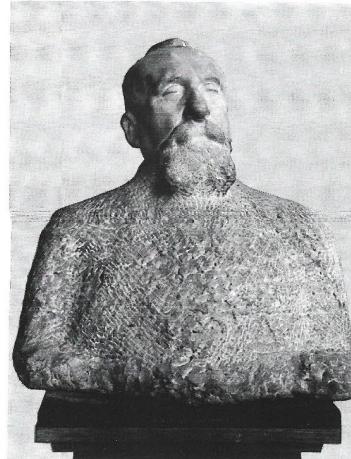
100 / Petit côté droit inachevé du sarcophage dit par la légende d'Apollon et Marsyas. Époque romaine. Marbre. H. 102 cm; L. 225 cm; Pr. petit côté 100 cm. Campagne de Rome, Toscane, Douane del Chiarone. Proviene de la collection Campana. Paris, musée du Louvre. Diverses traces d'outils : contour des formes creusé au ciseau ; rote taillée au ciseau droit ; fond régularisé au marteau bretté.



98 / Taille d'une pierre tendre avec une gradine à quatre dents tenue obliquement. Traces de directions variables en forme de stries. Atelier R. Delamarre.

99 / A. Rodin. Puvis de Chavannes. 1910. Buste en marbre. H. 75 cm; L. 125 cm; Pr. 60 cm. Paris, musée Rodin. Les nombreuses traces d'outils qui recouvrent ce buste ont été épargnées intentionnellement. Sur le poitrine, traces de pointe tenue perpendiculairement (creux et nombreux éclatements); barbe traitée à la gradine.

100 / Détail de la barbe de Puvis de Chavannes : traces de gradines de direction variable suggèrent la barbe.



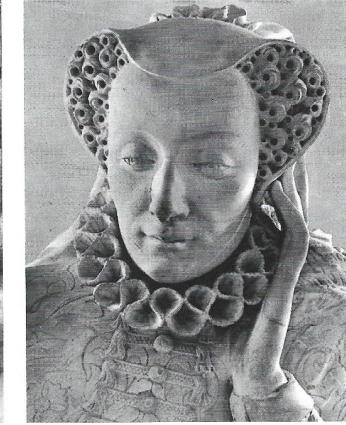


103

104

103 / Ciseau droit tenu obliquement :
le ciseau droit intervient après le dégrossissage
pour supprimer les traces des gradines.

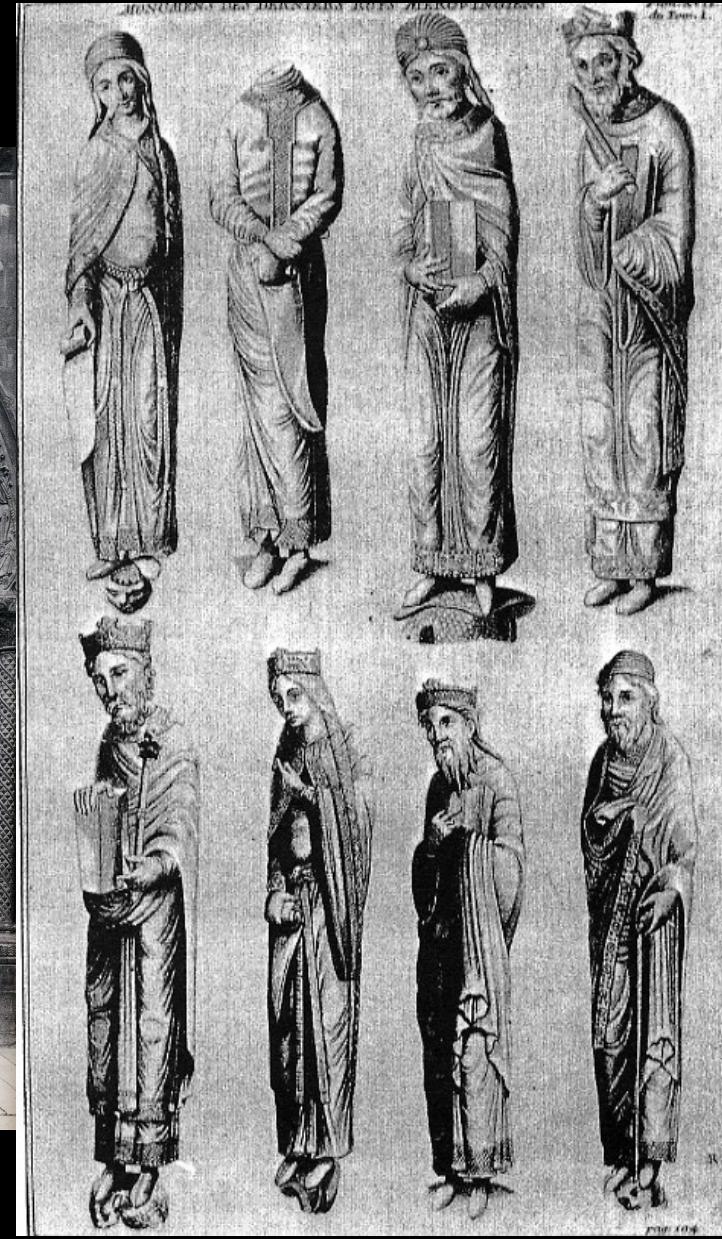
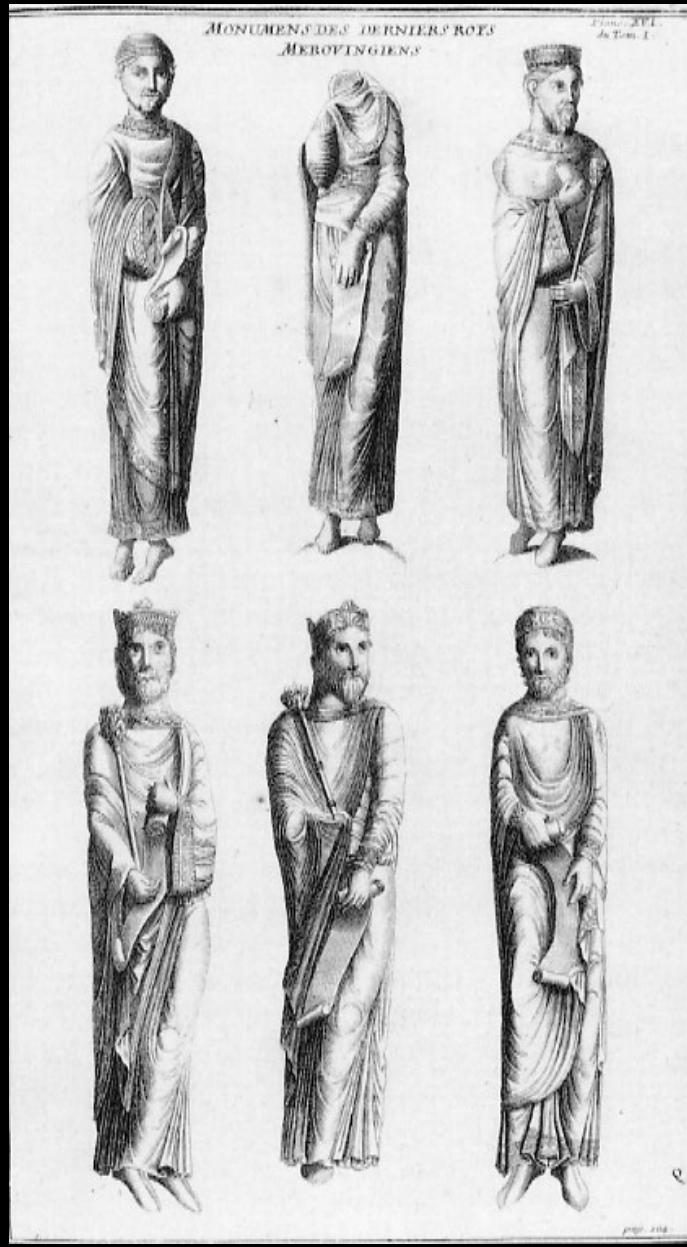
104 / Gian Lorenzo Bernini, dit le Bernin,
Apollon et Daphné. 1622-1624. Groupe en marbre.
Rome, galerie Borghèse.
Détail de la chevelure de Daphné
taillée au ciseau droit.



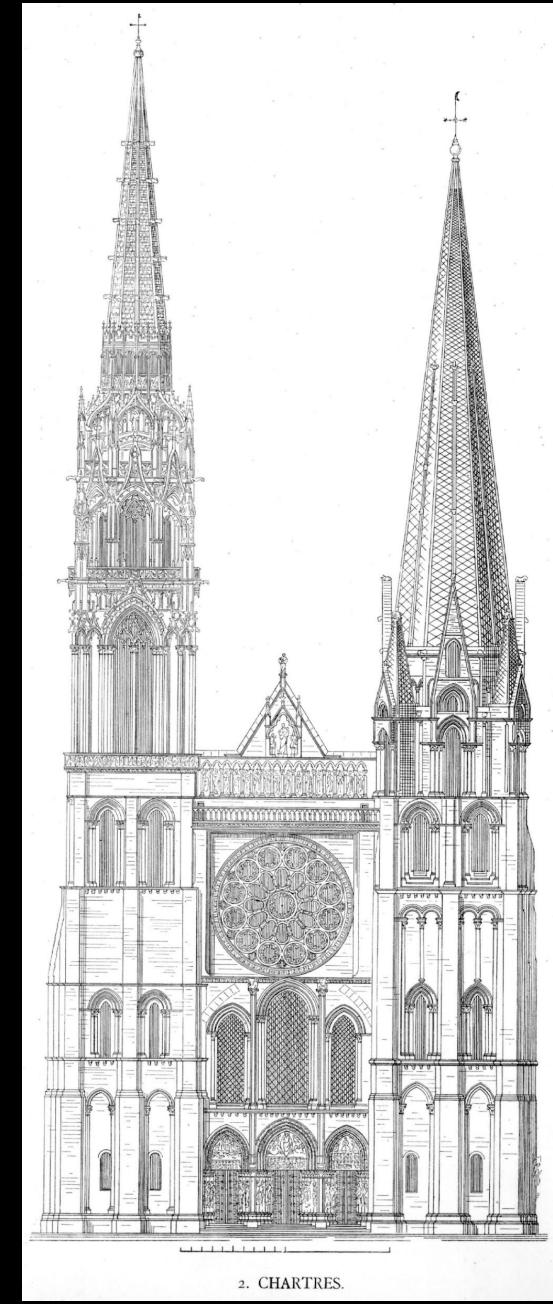
Saint-Pierre de Beaulieu-sur-Dordogne :
⇒ représentation des vieillards
⇒ Christ en majesté sévère
⇒ Pieddroits dépourvus de sculpture



Statues-colonnes du portail central de Saint-Denis (Montfaucon, 1729)

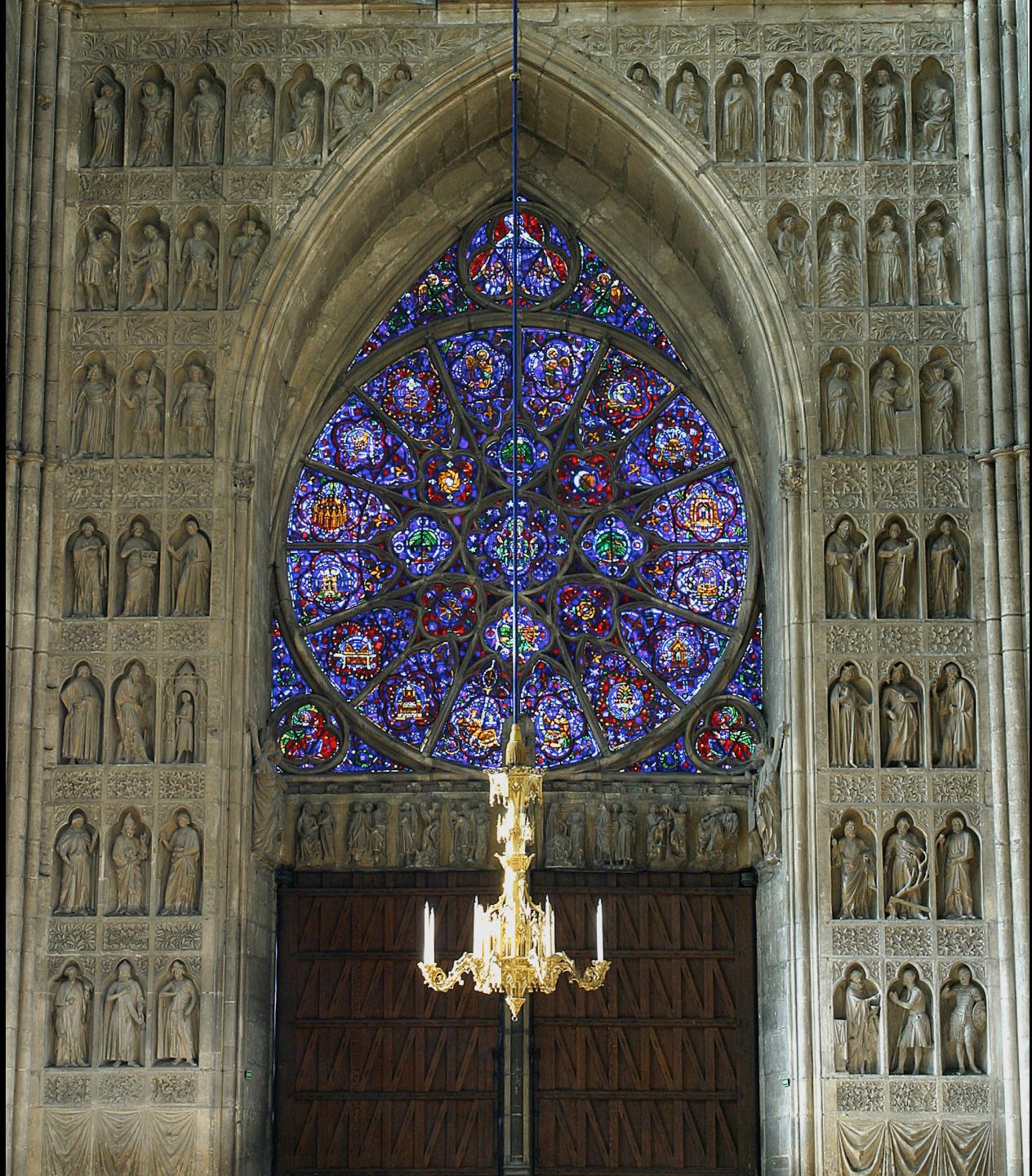


Chartres, portail royal, façade occidentale, v. 1140



2. CHARTRES.

Cathédrale de Reims, revers de façade occidentale, v. 1240



Saint-Gilles du Gard, XI^e s



Laon





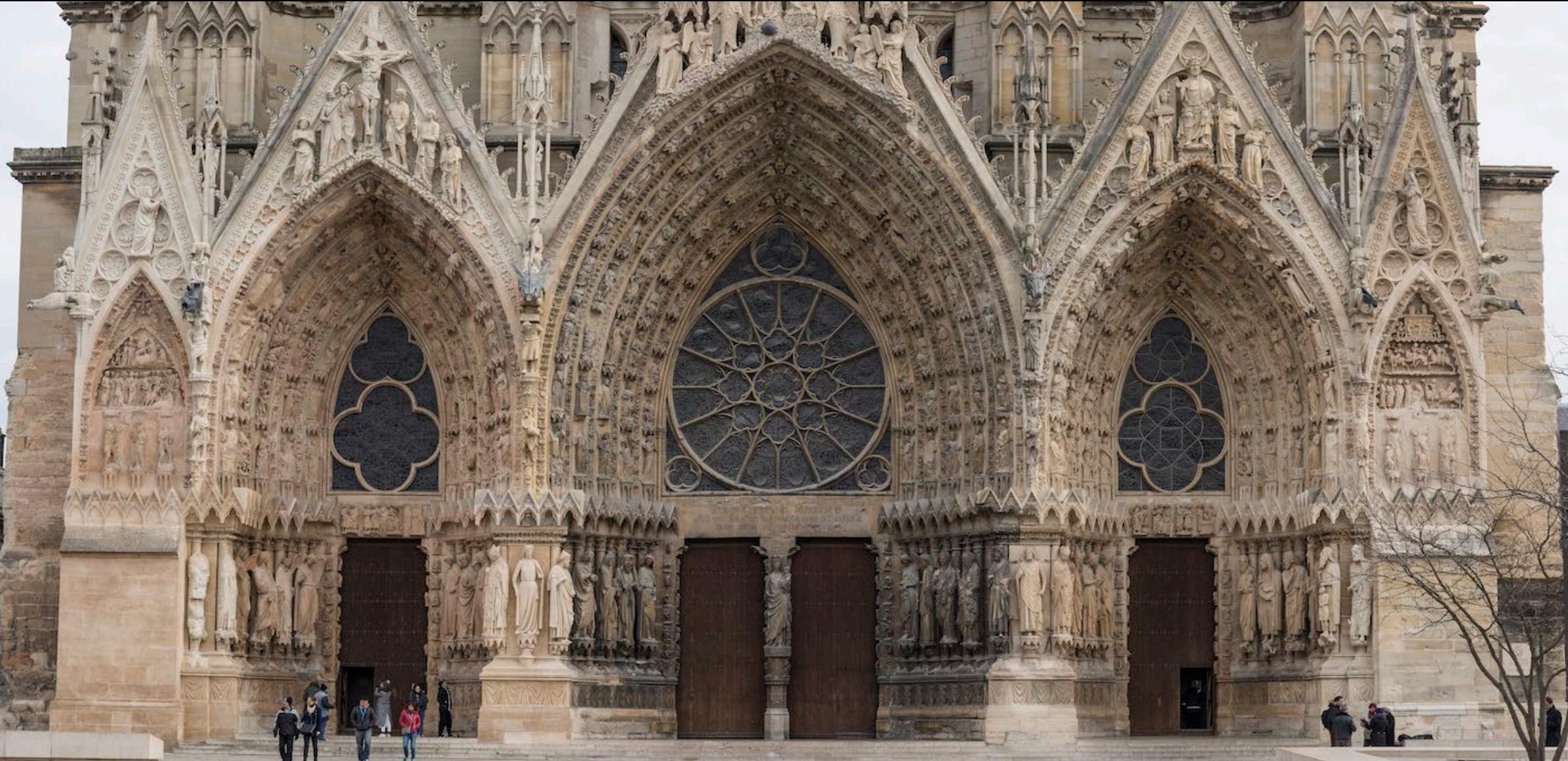
Cathédrale de Chartres, croisillon sud, v. 1220-1230



Cathédrale de Chartres, croisillon nord, v. 1220-1230



Reims, façade occidentale, v. 1230-1240



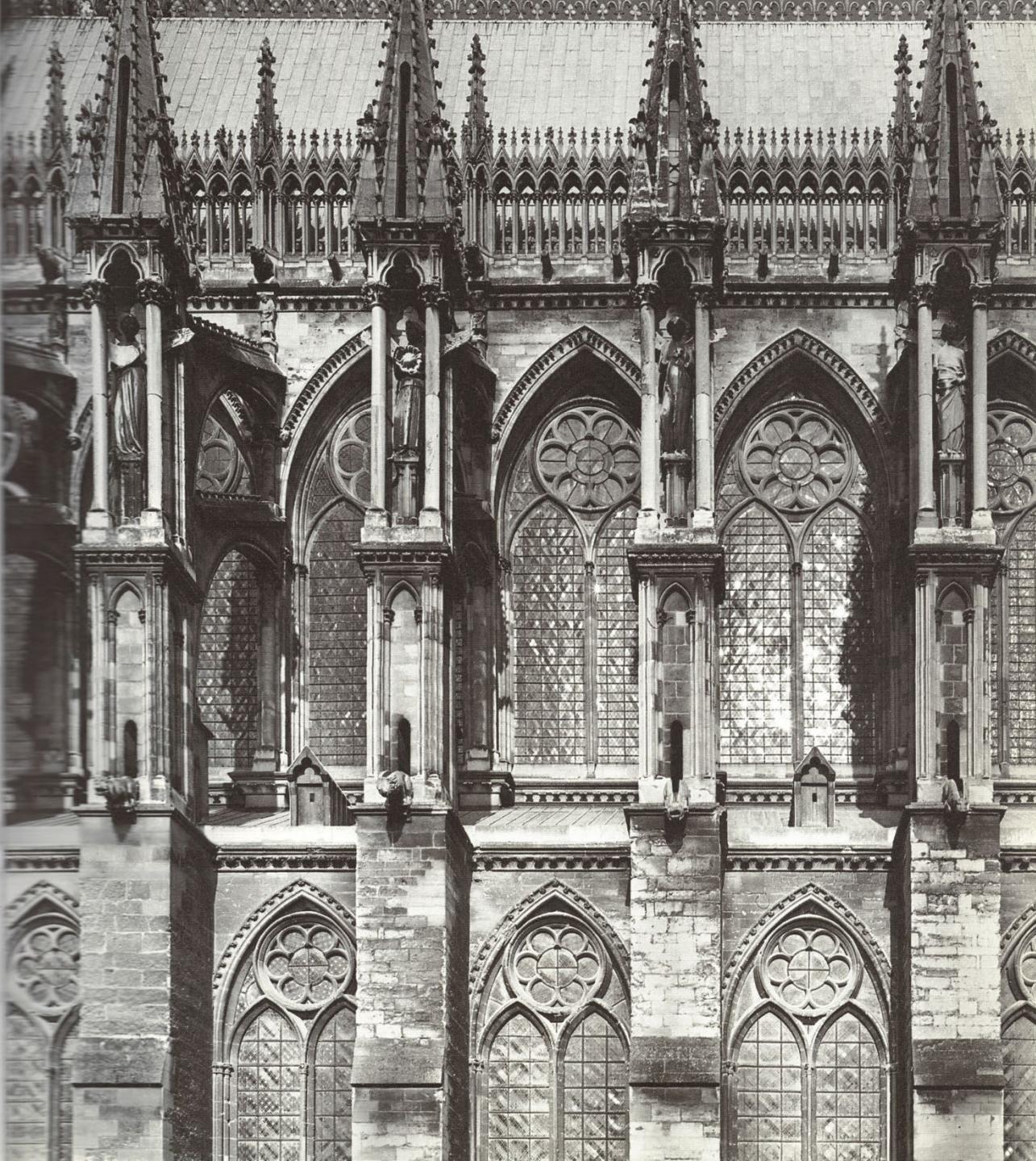
Reims, portail sud de la façade occidentale,
ébrasement droit



Reims, partie haute du chevet



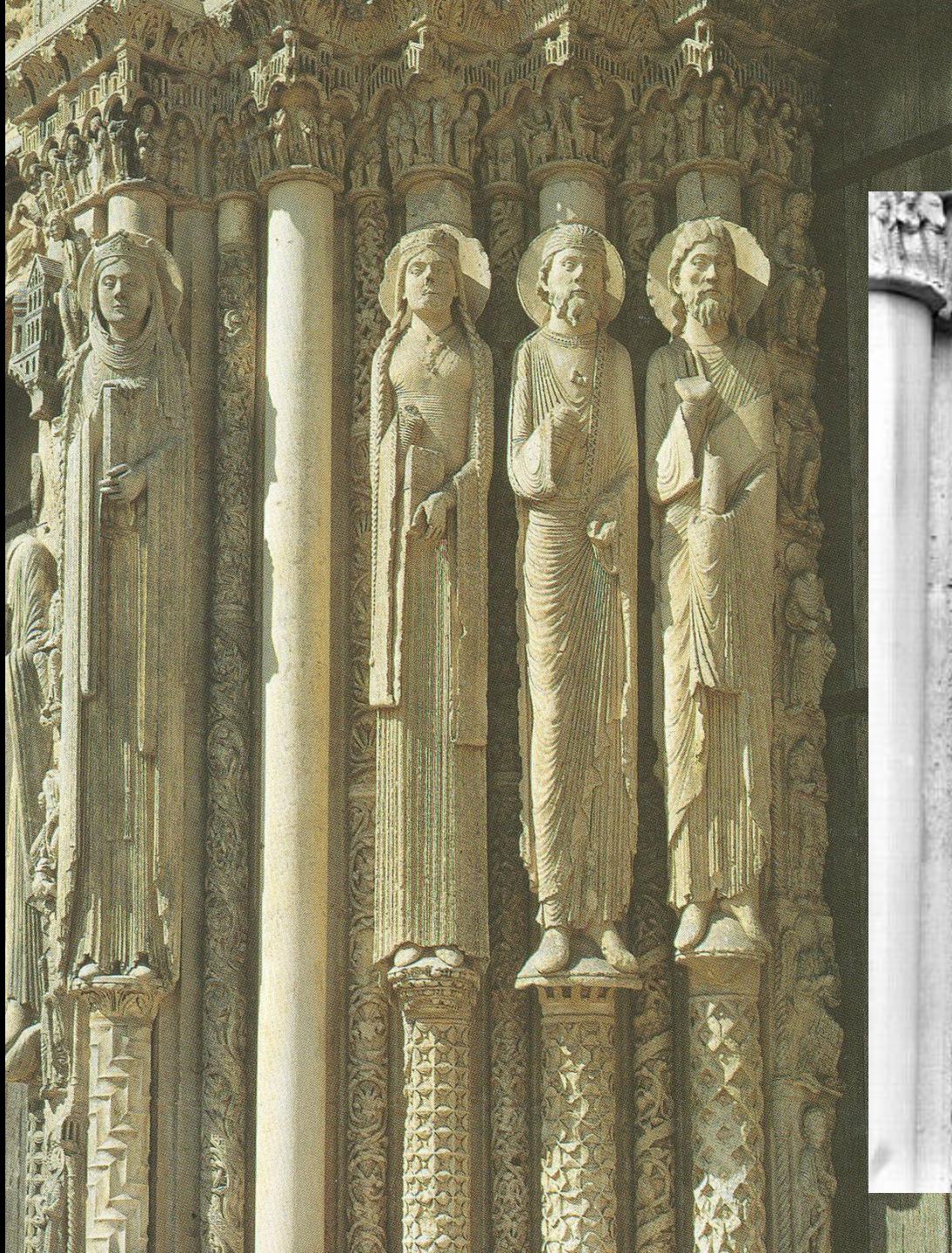
Reims,
murs gouttereaux de la nef



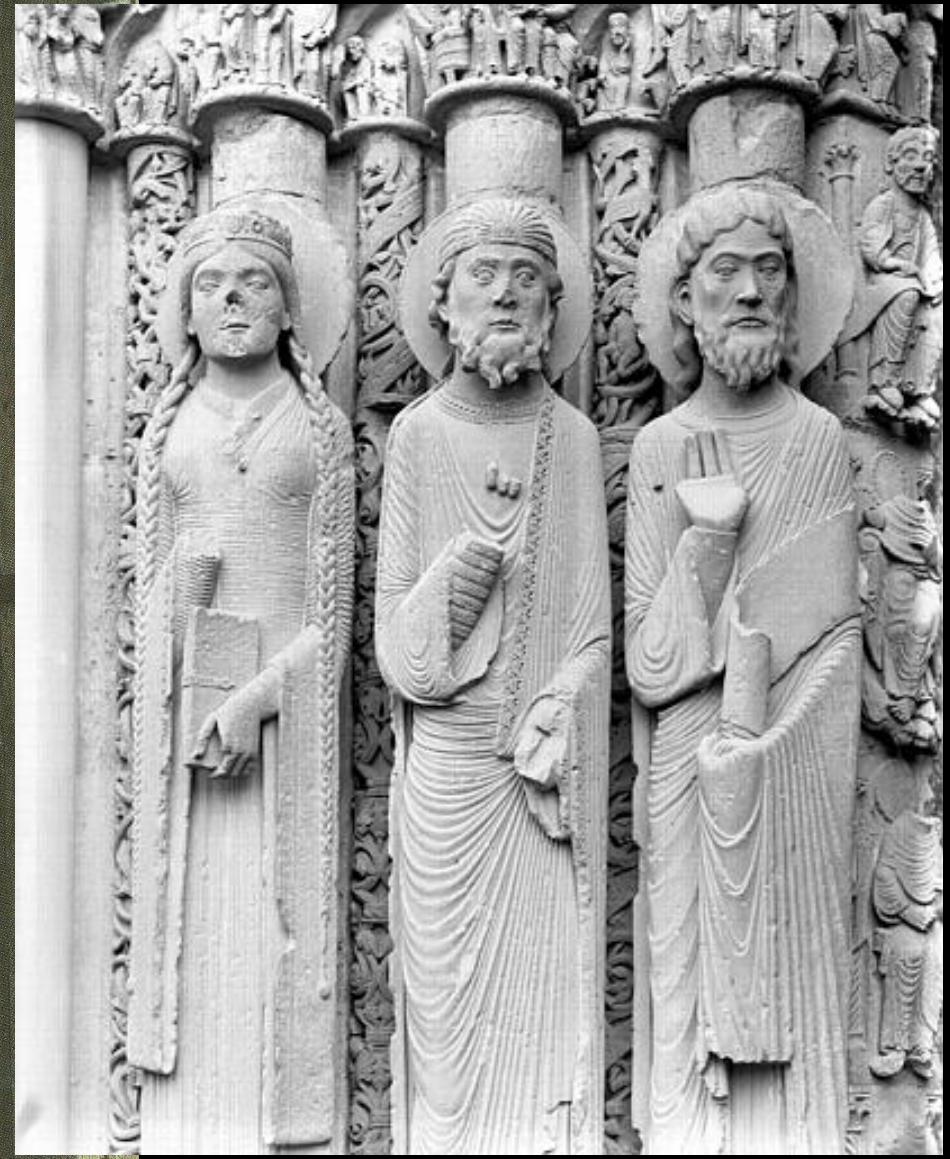
Saint-Gilles







Chartres, portail royal, ébrasement gauche



Chartres, portail du bras sud, v. 1220-1230,
les apôtres



Reims, portail sud de la façade occidentale, v. 1240





Psautier d'Ingeburge,

Annonciation, Visitation et naissance de l'enfant Jésus,

1193-1214

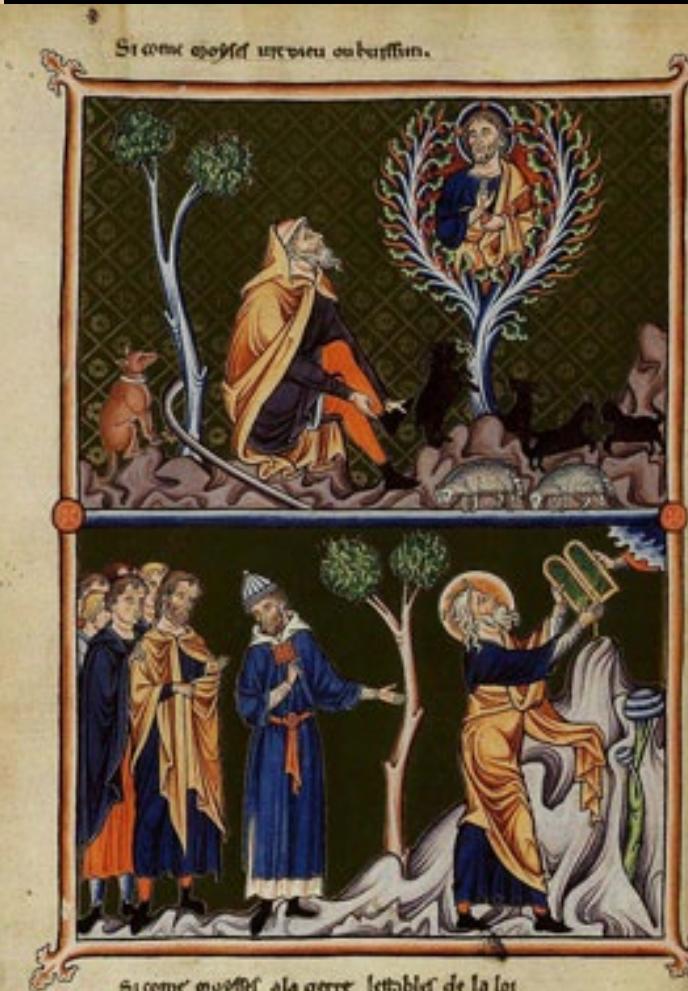
Si come li trois rois furent amene devant erode.



Si come il offrent.

Les rois mages

Moïse : Buisson ardent, Remise des tables de la loi, Adoration du veau d'or, Moïse brisant le veau d'or

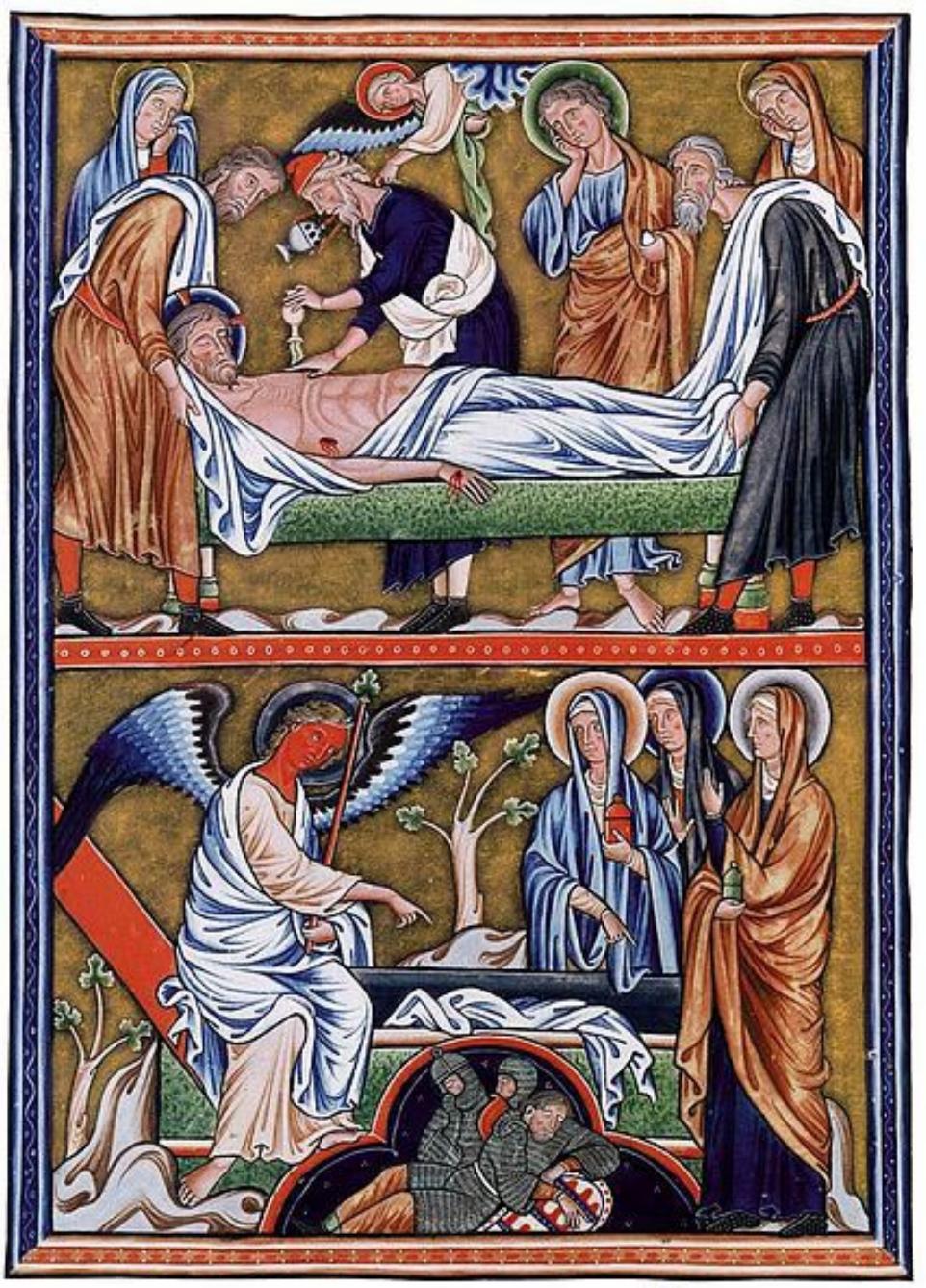


Si come moÿse au buisson ardant.



Si come moÿse pecose les tables.

Si come se fit condamner le veau pur d'or.



Senlis, portail occidental, v. 1165-1170





Amiens, sous les apôtres, quadrilobes des vices et des vertus

Trumeau

- I Beau Dieu d'Amiens,
- II debout sur le lion et le dragon.
- III Cep de vigne, entre l'aspic et le basilic.
- IV Figure du roi Salomon avec vase de lis et vase de roses.

Pieds-droits

Apôtres et prophètes

- V Saint Pierre.
- VI Saint André.
- VII Saint Jacques le Majeur.
- VIII Saint Jean.
- IX Saint Simon ou Saint Jude.
- X Saint Barthélemy.
- XI Saint Paul.
- XII Saint Jacques le Mineur.
- XIII Saint Thomas.
- XIV Saint Matthieu.
- XV Saint Philippe.
- XVI Saint Simon ou Saint Jude.
- XVII Prophète Isaïe.
- XVIII Prophète Jérémie.
- XIX Prophète Ezéchiel.
- XX Prophète Daniel.

Quadrilobes

Vertus (ht.) et Vices (b.) sous les apôtres

- 1 Force et lâcheté.
- 2 Patience et colère.
- 3 Douceur et méchanteté.
- 4 Concorde et discorde.
- 5 Obéissance et Rébellion.
- 6 Persévérance et inconstance.
- 7 Foi et idolâtrie.
- 8 Espérance et désespoir.
- 9 Charité et avarice.
- 10 Chasteté et luxure.
- 11 Prudence et folie.
- 12 Humilité et orgueil.

Prophéties sous les prophètes

Sous Isaïe

- 13 Le trône du seigneur ;

un séraphin purifie les lèvres du prophète.

Sous Jérémie

- 14 Le prophète enterre la ceinture ; le faux prophète Hananias ôte la chaîne.

Sous Ezéchiel

- 15 Sa vision des roues ; Jérusalem rebâtie.

Sous Daniel

- 16 Le prophète dans la fosse aux lions ; le festin de Balthazar.

Demi quadrilobes

- 17 L'agneau nimbé.
- 18 Le dragon ailé.
- 19 Le coq et le renard (fable d'Esopé).
- 20 Le loup et la grue.

Chambranles

- 21 Cinq Vierges Folles.
- 22 Cinq Vierges Sages.

Tympan du Jugement dernier

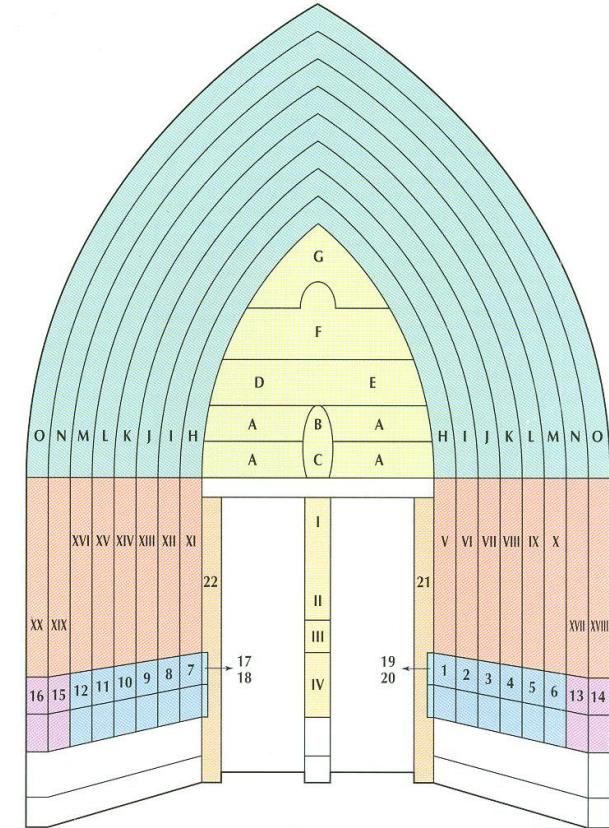
La résurrection des morts

- A Les morts se réveillent dans quatre scènes encadrées par des anges sonnant des trompettes.
- B Au centre l'archange saint Michel avec la balance pèse les bonnes actions (figurées par l'agneau de Dieu) et les mauvaises (figurées par une tête de réprobé).
- C A ses pieds, sont assis deux personnages (l'église triomphante et la synagogue vaincue) accompagnés d'un diablotin.

La séparation des élus et des réprobés

- D Les élus, à la droite du Christ Juge, sont habillés et se dirigent vers la porte du ciel où les accueillent des anges, un Franciscain et saint Pierre. Les figures basses des six premières voussures complètent cet ensemble de scènes conduisant les élus vers la Jérusalem céleste.

- E Les réprobés, à la gauche du Christ Juge, sont nus et sont poussés



par le diable vers l'enfer, figuré par la gueule béante de Léviathan. Les figures basses des six premières voussures complètent cet ensemble de scènes infernales.

Le Christ Juge

- F La Vierge et saint Jean-Baptiste agenouillés autour de lui l'implorent pour le salut des âmes. Les anges portent les instruments de la passion.

Le Christ de l'Apocalypse

- G Il apparaît à travers les nuages. Deux épées sortent de sa bouche. Deux anges tiennent le soleil et la lune.

Cordons des voussures

- H Douze anges en prières.

- I Quatorze anges portant les âmes des élus.

- J Quatorze martyrs portant chacun une palme.

- K Seize confesseurs assis sur des trônes.

- L Dix-huit Vierges et saintes femmes.

- M Vingt vieillards de l'Apocalypse tenant des fioles ou des instruments de musique.

- N Vingt-huit figures de la généalogie du Christ sous forme de l'arbre de Jessé.

- O Vingt-huit patriarches de l'ancienne loi.

Amiens, sous les apôtres, quadrilobes des vices et des vertus



Amiens, façade occidentale,
sous les apôtres du portail
central

- Courage et couardise
- Patience et impatience
- Douceur et colère
- Concorde et discorde
- Obéissance et désobéissance
- Persévérance et apostasie



Chartres,
Moïse sur le piédroit droit
du portail nord



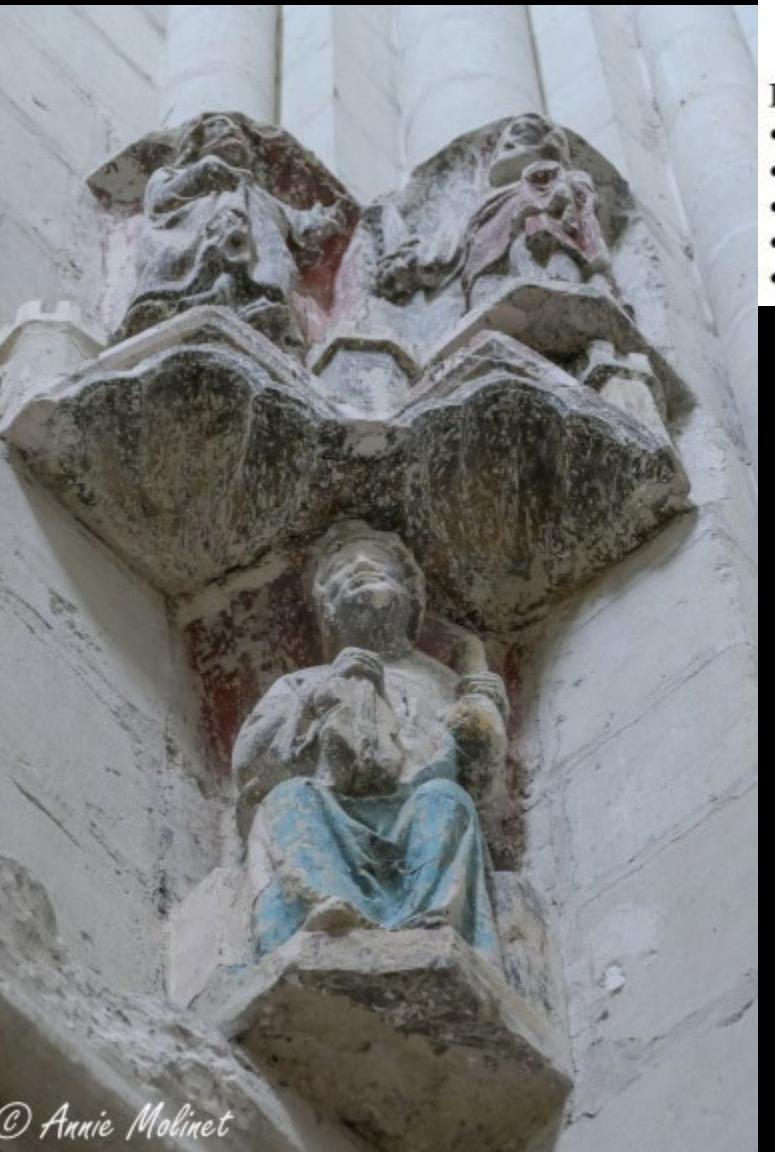
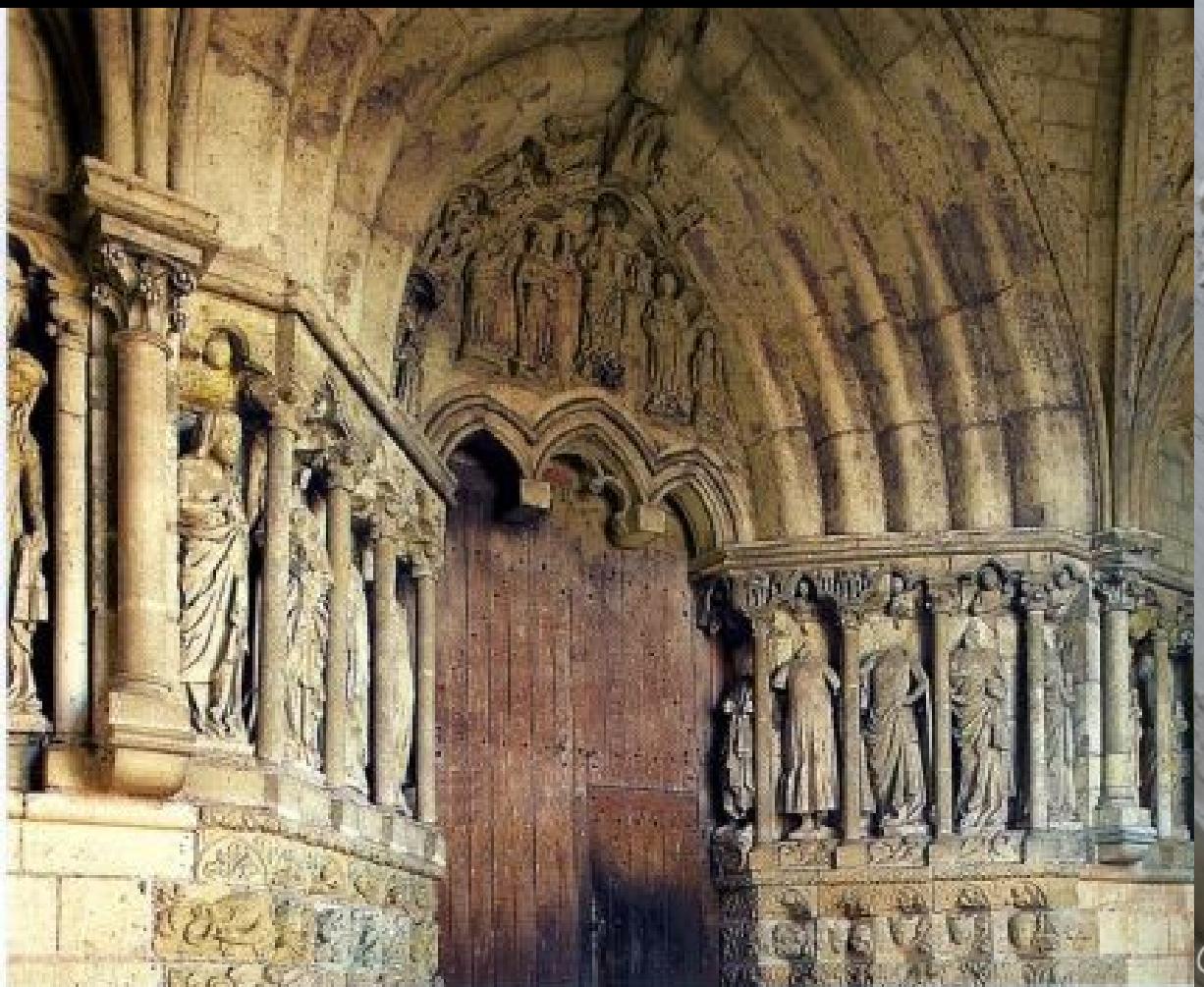
Cathédrale de Bourges, façade occidentale



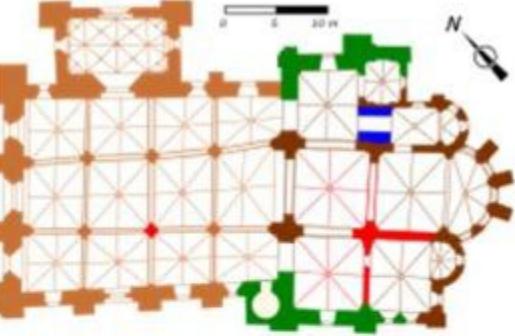
Cathédrale de Bourges, façade occidentale, portail central



Candes-Saint-Martin, XIIe-XIIIe s



© Annie Molinet



Plan schématique de la collégiale

- fin XI^e ou début XII^e siècle
- seconde moitié du XII^e siècle
- premier quart du XIII^e siècle
- après 1225
- époque moderne